

Bulletin Municipal

Hiver 202<u>0/21</u>



www.breitenbach.fr

Sommaire

Comptes rendus des réunions du conseil municipal	p. 4
JARDINAGE:	
• La permaculture au verger	p. 6
Projet de potager partagé	p. 8
FORÊT	
 Une situation qui reste très difficile / L'agriculture et la forêt en souffrance Achat d'un treuil forestier 	p. 9
Coupes d'automne	p. 10 p. 11
• Jardiniers de la forêt	p. 12
URBANISME : • Eau et surpresseur	p. 13
VIE LOCALE : ● Confinement : le regard d'acteurs du territoire	p. 14
TRAME VERTE ET BLEUE / DÉVELOPPEMENT DURABLE	
• Les haies sont reportées, les mares arrivent	p. 16
Chaudières : passer des energies fossiles aux energies renouvelables	p. 18
BIODIVERSITÉ & ENVIRONNEMENT :	00
Impacts des chats domestiquesPoulailler, prédateurs et biodiversité	p. 20 p. 21
• Impacts des chats domestiques	p. 22
• La pimprenelle, le papillon et la fourmi	р. 23
• Azurés et Cie	p. 25
 Programme Régional d'Actions Mares 	p. 26
HISTOIRE: • La brigade verte	p. 28
DÉVELOPPEMENT LOCAL : • Mission de stratégie touristique	p. 30
SMICTOM : • Biodéchets : une première année très encourageante	p. 32
ÉCOLE/ PÉRISCOLAIRE :	
• L'école autrement ?	p. 33
Projet de pôle scolaire et périscolaire à Maisonsgoutte	p. 34
CULTURE : • Grandest'ival : concert avec l'ensemble Faenza	p. 36
ASSOCIATIONS DÉTRIALITORALI	
RÉTR'AUTOM'Conseil de fabrique / Football Club	p. 37 p. 38
Brasserie associative l'Abreuvoir	p. 39
• Grand Vol / Ski Club	p. 40
POÉSIE : • Le petit ruisseau	p. 41
ÉTAT CIVIL	p. 42

Responsable de publication : **Jean-Pierre PIELA**Comité de rédaction : **Commission Communication**

Mise en page : www.atelierc.com / Impression : Sostralib - Bischheim

Photos: C. Bonnefoy, C. Fahrlaender, G. Imbert, A. Jacob, H. Jaeger, G.Lauler,

A.-H. Rentz, C.Ritsch, G. Zimmerman Photo de couverture : CD67/Alexandre Schlub

Date de parution : **Décembre 2020** Dépôt légal : **4**° **trimestre 2020**

COORDONNÉES DE LA MAIRIE :

4 place de l'église 67220 Breitenbach Tél. 03 88 58 21 10 - Fax. 03 88 57 19 85 mairie@breitenbach.fr

www.breitenbach.fr







Tout va de plus en plus vite...

Nous sommes comme dans un bolide qui fonce vers une destination incertaine, sans que l'on sache qui pilote et même s'il y a un pilote, avec des indicateurs qui se dégradent, économiques, sanitaires, sociétaux, environnementaux, climatiques bien sûr, avec de plus en plus de populistes et de nationalistes qui gouvernent

en niant les évidences et en n'ayant de ligne politique que le court terme et le maintien au pouvoir...

En corollaire, guerres, extrémismes et obscurantismes ne cessent de tendre et de fragmenter les sociétés, souvent sous couvert de religion, et la précarité, la misère et le désespoir étendent leurs spectres.

La France n'échappe pas à ces ondes délétères et nous avons bien du mal à construire des réponses partagées, durables, respectueuses et fermes à la fois. Notre communauté villageoise est un bon niveau de dialogue, d'imagination et de co-construction de projets pertinents, nombre de citoyens et d'acteurs locaux s'y attellent depuis quelques années comme l'atteste le document « vers un écovillage » annexé à ce bulletin.

Les rencontres et les réflexions vont se poursuivre et s'approfondir autour des thématiques retenues à ce jour, comme l'urbanisme durable, l'énergie, le tourisme, la biodiversité, l'agriculture et la forêt, la citoyenneté ou l'éducation et la culture.

J'invite tous ceux qui veulent aller au-delà du pessimisme ambiant, au-delà du « y a qu'à », qui sont prêts à contribuer à la construction d'un projet de village attractif, dynamique et paisible, à rejoindre les groupes de travail et à participer aux réunions publiques et thématiques qui vont se tenir dans les mois à venir, dès que cela sera possible.

« La critique est aisée mais l'art est difficile », rappelle un adage du XVIII^e siècle que Beaumarchais a tempéré en soulignant que « sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloges flatteurs ». Alors soyons constructifs et critiques à la fois, mais soyons citoyens, engagés et mobilisés pour notre petit village.

Le Conseil Municipal et le Personnel Communal vous souhaitent un paisible temps de Noël et une année 2021 qui permette de sortir de cette crise sanitaire qui aura semé tant de malheurs et de contraintes...
Belle année à venir et belles initiatives à tous.
En raison de la Covid, il n'y aura pas de cérémonie des vœux en janvier.

Comptes rendus des réunions du **conseil municipal**

6 février 2020

Le Conseil Municipal approuve :

• les Comptes Administratifs et de Gestion 2019 :

CA principal

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 410 276,51€
Recettes: 565 830,70€ ; report 2018 : 172 098,37€

• Bilan : 327 652,56€

INVESTISSEMENT

• Dépenses : 918 201,46€ ; report 2018 : - 182 749,04€

Recettes: 962 801,33€Bilan: -138 149,17€

CA forestier

FONCTIONNEMENT

 Dépenses : 200 072,86€ (dont 50 000€ versés au budget principal)

• Recettes : 197 267,79€ ; report 2018 : 16 858,85€

• Bilan : 14 053,78€

INVESTISSEMENT

Dépenses : 13 239,39€ ; report 2018 : -592,03€
Recettes : 1 585,63€
Bilan : - 12 245,79€

CA Trame Verte et Bleue

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 28 840,00€
Recettes : 2 112,00€
Bilan : - 26 728,00€

INVESTISSEMENT

Dépenses : 95 252,92€
Recettes : 103 490,40€
Bilan : 8 237,48€

Le Conseil Municipal approuve également :

• le branchement des toilettes du site Espace Nature au réseau d'eau et d'assainissement.

• le bail entre la commune et M. Deissler Arnaud, agriculteur au Hohwald, pour la location de prés.

5 mars 2020

Le Conseil Municipal approuve :

• les avenants aux travaux d'aménagements pour un montant de 31 000€HT.

Les comptes rendus complets figurent sur le site internet

de la Commune et sont consultables en mairie.

• les conditions imposées par l'ARS pour l'ouverture de l'hôtel 48°N, soit la pose d'une citerne et le branchement au réseau communal.

Le budget primitif principal

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 752 000,00€
Recettes : 562 496,61€ report 2019 : 189 503,39€

INVESTISSEMENT

Dépenses : 779 850,83€ report 2019 : 138 149,17€
Recettes : 918 000,00€

Le budget primitif forestier

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 280 000,00€
Recettes : 278 192,01€ ; report 2019 : 1 807,99€

•INVESTISSEMENT

Dépenses : 15 754,21€ report 2019 : - 12 245,79€
Recettes : 28 000,00€

Le budget primitif Trame Verte et Bleue

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 37 000,00€
Recettes : 63 728,00€ report 2019 : - 26 728,00€

INVESTISSEMENT

Dépenses : 195 000,00€
Recettes : 186 762,52€ report 2029 : 8 237,48€

Le Conseil Municipal approuve également :

- le soutien au projet de grande tyrolienne et la rencontre des associations ayant déposé un recours gracieux.
- le projet de présence de la Brigade Verte au 2° semestre 2020 avec l'appui du Département sous réserve que les autres communes sommitales du Champ du Feu y participent.
- un échange de terrain entre la Commune et M&Mme Alexandroff.

25 mai 2020

Le nouveau Conseil Municipal est installé et élit le maire (Jean-Pierre Piela) et quatre adjoints (Pascal Dillenseger, Charles Fahrlaender, Hulné Marie-Louise et Christophe Bonnefoy). Benoît Blanquart estime que la place de 1^{er} adjoint lui avait été promise : n'ayant pas été élu, il annonce qu'il démissionnera du Conseil.

Le Conseil vote les délégations au Maire pour la durée du mandat, les indemnités du Maire et des adjoints et décide l'adhésion de la commune à la Brigade Verte.

I2 juin 2020

Le Conseil approuve :

- la demande de subvention pour la reconstitution de peuplements forestiers
- la vente de bois avec stockage sous eau
- les travaux de sécurisation des chemins forestiers (enlèvement des arbres secs)
- la convention avec la SARL 48°N
- le financement des travaux de raccordement de l'hôtel 48°N au réseau AEP communal
- les délégations au SIVU du Honcourt, SDEA, Syndicat des 26 communes, communauté des communes, Smictom et Défense

Il installe les commissions communale.

IO juillet 2020

Le Conseil Municipal :

- élit les représentants aux élections sénatoriales
- propose une liste de personnes pour siéger à la CCID
- instaure un forfait pour la prise en charge des dépôts sauvages.

- approuve l'acquisition de panneaux de signalisation.
- désigne Mme Hulné Marie-Louise pour la signature d'un acte administratif.

29 juillet 2020

Le Conseil Municipal approuve :

- la délégation du Fonds de Solidarité au SIVU du Honcourt.
- la réalisation d'une station de surpression.
- la constitution de la commission d'appel d'offres.
- la demande d'aide à l'ONF pour la commercialisation du bois.
- la sollicitation du Fonds de Solidarité 2è tranche pour des projets à l'église St Gall.
- la désignation de deux adjoints à l'élection de l'ATIP.
- la désignation de trois personnes pour la liste de la CIID.

I5 septembre 2020

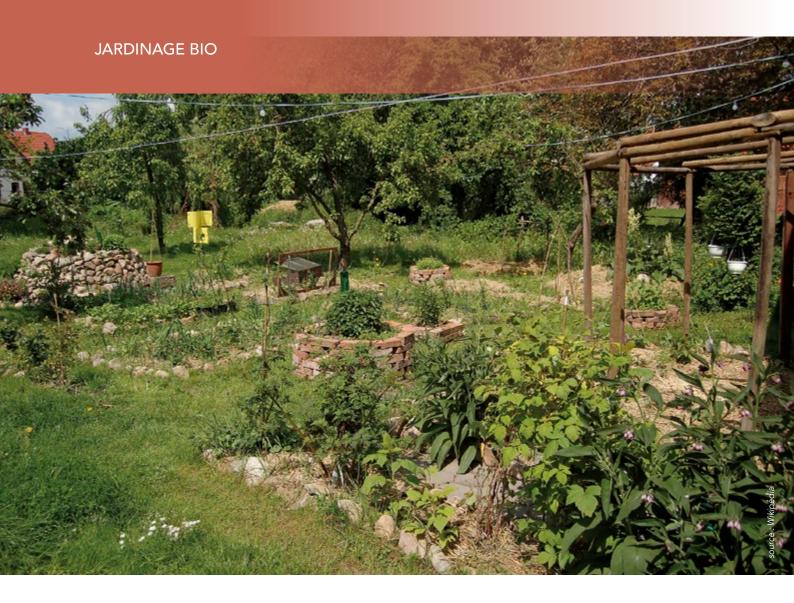
Le Conseil Municipal approuve :

- les travaux à l'église (pose de panneaux photovoltaïques et rénovation des vitraux du chœur).
- le changement des chaudières de la mairie et de l'école en chaudières biomasse.
- la participation à l'appel à projet phase 3 de la Trame Verte et Bleue.

I5 octobre 2020

Le Conseil Municipal approuve :

- le plan de financement pour la rénovation de l'éclairage public
- le renouvellement de la convention de déneigement avec la commune de Saint Martin
- le changement de prestataire du logiciel cadastre
- l'acquisiton d'un treuil pour travaux forestiers
- la création d'un Fonds de Dotation affecté aux projets d'écovillage



La permaculture au verger : une diversité en 3 dimensions

La permaculture commence à être bien connue pour la production de légumes. Mais elle n'est pas simple à appliquer pour les cultures pérennes. Un arboriculteur québécois, Stefan Sobkowiak, expérimente cette approche depuis 30 ans. Il applique un motif en trio composé de groupes d'espèces différents, combinés à trois niveaux de plantations distincts.

La diversité pour recréer un écosystème

La permaculture est une conduite accessible à tous basée sur des principes inspirés de la nature. Stefan Sobkowiak a pu témoigner de son expérience inspirante, viable et pérenne lors d'une récente conférence à Muttersholtz. Il est agriculteur dans sa « Ferme des Miracles » située dans le Sud du Québec. Biologiste de formation, il a su transformer un verger conventionnel en un verger permaculturel, recréant un écosystème fonctionnel mêlant des dizaines d'espèces de fruitiers et des centaines de variétés différentes. Il a consolidé son système dans le cadre d'une activité écono-

mique en produisant des fruits sur 5 hectares. Ces enseignements peuvent également être appliqués sur de plus petites surfaces, à l'échelle d'un jardin.

Les principes fondamentaux de la permaculture :

Il est utile de rappeler les principes de bases de la permaculture :

• le soin du sol : Il fait tout faire pour avoir un sol sain, sans engrais chimiques ni pesticides. Un sol humifère, bien structuré, aéré avec une riche vie du sol comprenant des champignons, bactéries, insectes, etc.,

- le soin de l'humain : la dimension humaine est très importante,
- le partage du surplus : la production doit bien sûr nourrir les hommes, mais également nourrir la biodiversité. En effet, des animaux ont contribué à la réussite de la production (pollinisation, lutte contre des ravageurs, etc.) et il s'agit d'intégrer dès le départ qu'une partie de la production servira à nourrir toute cette faune.

Composer le trio de la strate arborée

Une des dimensions essentielles de la permaculture est la diversité. Cette diversité se traduit aussi bien au sein des espèces d'arbres implantées que des différentes strates. Le motif de base de la strate arborée est composé du trio suivant :

- une essence fixatrice d'azote (robinier faux-acacia, févier, aulne, etc.),
- un pommier ou un pêcher,
- un poirier ou un prunier.

Modifiable pour intégrer d'autres fruitiers, des noix de différentes sortes par exemple, ce trio de base peut être multiplié à l'infini, en prenant soin de choisir des variétés différentes à chaque répétition. Le but est d'empêcher que 2 fruitiers de la même espèce ne se touchent au sein de la rangée ou entre les rangées. Une attention particulière est à porter aux variétés utilisées, en portant son choix

sur leur résistance aux maladies et aux conditions pédoclimatiques, et la qualité gustative des fruits. Les cultivars issus d'anciennes variétés sont à privilégier.

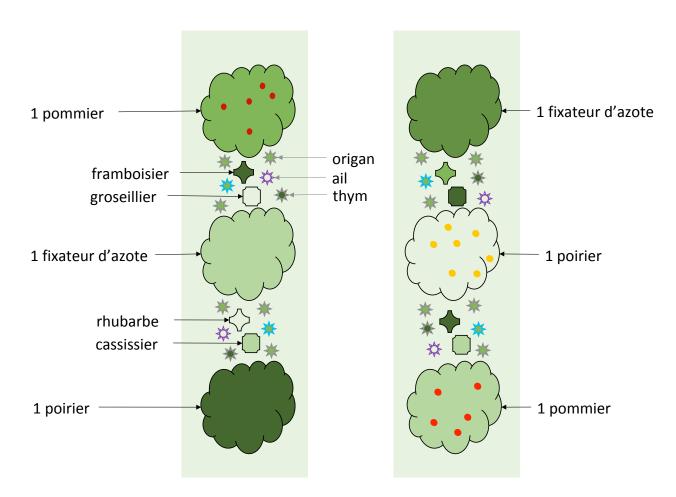
Associer trois niveaux de plantation : arbre, arbustes et herbes

Au sein de ce motif de la strate arborée, deux autres strates coexistent : la strate arbustive et la strate herbacée. Sous le couvert des arbres, on installera la strate arbustive avec 2 à 4 arbustes à petits fruits autour de chaque arbre : framboises, mûres, groseilles, cassis, etc.

Cette strate arbustive est complétée par la strate herbacée : des légumes vivaces, des alliacées et des aromatiques. Des grimpantes peuvent également être rajoutées en utilisant le fixateur d'azote comme tuteur (raisin, kiwi, etc.). La couverture du sol est importante pour éviter une concurrence trop forte pour l'eau vis-à-vis des adventices. Ainsi composé, cette diversité d'espèces permet d'optimiser toutes les surfaces et les espaces en créant des allées d'épicerie vivantes, il n'y aura plus qu'à réaliser les cueillettes. • C. Ringeisen

Plus d'information:

Le Verger Permaculturel : Au-delà du Bio d' Olivier Asselin - en DVD





et d'une idée du retour à la campagne.

algré notre situation de village rural, tous les habitants ne possèdent pas de parcelle de terrain pour s'expérimenter au jardinage. Et même s'ils ont cette surface propice, le savoir-faire, le matériel et le travail nécessaires peuvent être une barrière à sa réalisation.

Un petit groupe de villageois émet donc l'idée d'investir une parcelle pour y développer un potager qui serait à la fois un lieu d'échanges, de partages, d'entre-aide et bien sûr de productions potagères et fruitières. Ce groupe cherche à s'étoffer et accueillera toute personne désireuse de participer à la création de ce lieu sur notre village. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès du secrétariat de mairie.

L'objectif est de créer un lieu qui fonctionne avec une dynamique participative et solidaire et qui pourrait s'étendre à un verger ou un poulailler partagé dans le futur.

Voici 2 ares de terrain prêté par la commune à un petit groupe d'une dizaine d'habitants.

C'est un espace partagé où ils se retrouvent pour cultiver des légumes et apprendre à jardiner avec des méthodes naturelles.

lci, pas d'intrants, que de la douceur et du soin à la terre!

Côté organisation, ils se rassemblent tous les mercredis soir avec une heure de jardinage et une autre heure apéro, partage des récoltes et planning des travaux de la semaine.

Ils se sont partagés en 2 groupes pour venir encore une fois le mardi et le vendredi.

Une démarche qui permet aux personnes n'ayant pas de terrain de venir cultiver ses propres légumes.

Elle permet à celles et ceux qui ne connaissent pas le jardinage au naturel de venir apprendre, et surtout permet de créer du lien, du partage d'expériences et de beaux moments de convivialité!

C. Bonnefoy / A. Jacob

Une situation qui reste très difficile

Après un début de printemps pluvieux, le printemps et l'été 2020 ont une nouvelle fois été très secs, comme les années précédentes. C'est la période ou la végétation a un besoin important en eau.

a forêt communale de Breitenbach se trouve en grande partie sur versant sud, les sapins pectinés souffrent, beaucoup ne supportent pas les successions de sècheresses et finissent par dépérir.

On savait que l'épicéa résiste moins bien aux attaques de scolytes durant des périodes de sècheresse mais pour le sapin, ce dépérissement important ces dernières années est assez nouveau.

Nous avons déjà connu des printemps et étés chauds et secs (1976, 2003) mais l'année suivante était à nouveau normale en terme de précipitations et de températures, ce qui n'est plus le cas : nous vivons aujourd'hui une succession d'étés secs et cela change tout!

Concernant la commercialisation, suite au dépérissement du sapin l'année dernière, aux tempêtes du début d'année et à la crise sanitaire Covid19, les marchés ont été saturés et restent très compliqués aujourd'hui. Nous avons néanmoins pu exploiter les épicéas et les sapins renversés par les tempêtes (notamment Ciara les 11-12 février 2020) et, suite aux attaques de scolytes, façonner les épicéas scolytés.

Concernant les sapins dépérissants, nous n'avons pas pu les façonner ce printemps et cet été, faute de possibilités de vente... Par ailleurs, ces arbres se conservent mieux debout que bord de route.

Cet automne nous pouvons enfin démarrer l'exploitation des sapins dépérissants avec cependant des restrictions en volumes.

Le secteur du Roffling étant particulièrement touché par ce dépérissement progressif des sapins, le sentier « rond rouge » est fermé durant les travaux puis un nouvel itinéraire sera sécurisé et créé avant la fin de l'année, dans un secteur moins sensible, en accord entre la commune et le Club Vosgien.. • O. Seyller

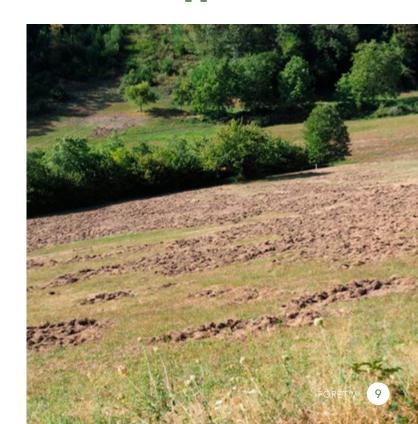
L'agriculture et la forêt en souffrance

Le changement climatique crée des phénomènes extraordinaires et variés. La répétition d'étés secs et très chauds perturbe l'écosystème dans son ensemble. Comme le constate notre forestier Olivier Seyller, de plus en plus d'essences d'arbres montrent des signes de faiblesse avec comme seule issue leur dépérissement.

Les dégâts de sangliers

Les sangliers font d'année en année de plus en plus de dégâts, retournant des prés entiers chez les agriculteurs et les particuliers. Les spécialistes de l'OFB (Office Français de la Biodiversité *) estiment qu'en période de sécheresse, le sanglier

* Créé le 1er janvier 2020, l'OFB regroupe l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) et l'AFB (Agence Française de la Biodiversité).



(omnivore) ne trouve plus son équilibre alimentaire en forêt et malgré l'apport d'un mélange de maïs et de pois fourragers (riches en protéines), il va à la chasse... aux protéines qu'il trouve principalement dans les prés sous forme de larves de hannetons, vers, etc.

Cette montée en puissance des dégâts sur les prés, qui s'ajoute à une chute de la production de foin et de regain, est perçue comme un manquement des chasseurs qui ne respecteraient pas les plans de tirs. Pourtant ce problème se généralise sur tous les territoires et malgré les efforts de nos chasseurs locaux, qui multiplient les sorties et les battues avec l'autorisation de tirs de nuit, le résultat n'est pas concluant. Les hivers doux dérèglent les populations qui ont littéralement explosé ces dernières années. L'État va imposer le tir de 20000 sangliers cet hiver dans le Bas-Rhin pour essayer de réguler une population qui est devenue hors de contrôle!

Les dégâts en forêt

Les sangliers s'en prennent aussi aux jeunes plants en forêt, déjà fragilisés par la sécheresse... Mais le problème principal reste la (trop) forte population de cervidés, qui ne permet pas la régénération naturelle des essences forestières, pourtant indispensable au repeuplement de nos forêts durement frappées par le dépérissement. Qu'il s'agisse de la forêt ou des prairies, les experts de tous bords sont amenés à sortir de la routine et d'adapter leurs connaissances à cette mutation environnementale qui est en train de s'opérer avec ses conséquences écologiques et économiques.

Conséquences économiques

La commune n'est pas épargnée par cette remise en question, bien au contraire. Sujette à un manque à gagner important et croissant sur la vente des bois suite aux sécheresses et canicules, la commune est amenée à prospecter d'autres horizons pour combler les trous.

Quelques éléments :

- bois d'œuvre résineux : entre 90 et 100€HT/m³ avant la crise, 54€ actuellement,
- bois de palette résineux : 70 €HT/m³ avant la crise, 43 € actuellement.

Le marché du bois énergie d'épicéas secs est carrément saturé actuellement. Seuls quelques rares professionnels et particuliers achètent à 30 € HT m³, tarif permettant à peine une opération blanche pour la commune en raison des coûts de coupe et débardage. ● P. Dillenseger

Achat d'un treuil forestier

En forêt, le personnel communal est de plus en plus sollicité pour des opérations ponctuelles de dégagements d'arbres tombés sur les chemins ou clôtures lors de coups de vents violents, phénomène s'amplifiant ces dernières années. Gilles met à chaque fois son propre tracteur équipé d'un treuil à disposition de la commune! Faire intervenir un professionnel est déficitaire et très souvent l'entreprise n'est pas disponible car déjà mobilisée ailleurs.

Aussi, pour permettre plus d'autonomie dans des cas spécifiques, la commune a décidé d'investir dans un treuil à un moment opportun où la scierie Ottenwaelder vendait le sien en très bon état (très peu servi) pour 5 500€ HT au lieu de 8 300€ HT (valeur neuve).



À travers cet investissement, un des objectifs est de valoriser davantage le bois énergie en train de dépérir, en proposant des lots en bord de route. L'épicéa mélangé avec du bois dur (hêtre, chêne etc.) est parfaitement compatible avec tous types de fourneaux ou chaudières à bûches équipées ou non de ballons tampons.

La commune lance un appel et remercie d'avance les amateurs de Bois Énergie qui souhaitent contribuer à faire disparaître ces taches brunes en forêt. Ces dernières créent un véritable déséquilibre sylvicole en encombrant de grandes surfaces, générant un retard certain des plantations. Elles sont aussi dangereuses sur pied pour les usagers avec un risque majeur d'incendie lors des fortes chaleurs en été. • P. Dillenseger

Coupes d'automne

Comme l'an passé, cet automne des coupes de bois d'œuvre feuillus sont prévues. Ces essences qui pour le moment souffrent moins de la sécheresse ni de l'engorgement des marchés, attirent encore les acheteurs.

Comme bois de chauffage feuillu, la commune propose :

• des grumes de hêtre débardées en bord de chemin : 40€HT + TVA 10% = 44€TTC le m³,

- des grumes de feuillus divers (érable, frêne, chêne etc.) débardées en bord de chemin : 36€HT + TVA 10% = 39,60€TTC le m³,
- fond de coupe : tarif variable entre 2 et 8€HT le m³, selon la qualité du bois et la difficulté à l'exploiter.

Pour toute réservation de lot, n'hésitez pas à contacter notre garde forestier dans les meilleurs délais au 06 21 05 16 18.

P. Dillenseger





Jacques-Albert Stauffer et Gilles Zimmermann, agents communaux à Breitenbach, passent de l'ordre de 30% de leur temps de travail en forêt. Ils connaissent donc bien les lieux et surtout, sont intéressés par ce qui s'y passe.

la question «que faites-vous en forêt ?», le premier répond spontanément «beaucoup, beaucoup de choses». 2,5 ha sont à replanter pour fin 2020, 4500 plants l'ont été en 2019. «Avant cette opération, on coupe d'abord le bois, on taille des lignes dans les ronces à la débroussailleuse dans certaines parcelles, on fait du toilettage après le passage des bûcherons. On préfère quand c'est propre » précise Gilles. Pour la première fois, cette année, les replants arrivent en mottes. Ce fut une longue bataille! Les plants à racines nues connaissaient une crise de transplantation. Les deux agents récupèrent aussi des «sauvageons» (que du sapin) dans des taches de régénération à forte densité. «Mais pas en quantité suffisante».

Et « comme un seul chevreuil peut faire beaucoup de dommages d'abroutissement » selon Pascal Dillenseger, une protection s'impose. Trois possibilités : l'arbre de fer, la clôture, le traitement anti-abroutissement. «La clôture se révèle plus efficace, mais si on en pose partout, on aura bientôt une forêt sans gibier. » Jacques-Albert ajoute : «On dit souvent qu'il y a trop de gibier. Nos forêts ne sont plus capables de nourrir naturellement, elles sont trop épuisées. Pour retrouver un équilibre, la solution consiste à faire des vergers à gibier, repiquer du sureau par exemple, ou mettre des graines sèches. »

« Nous aimerions planter davantage de châtaigniers, ce serait une bonne chose pour le gibier » renchérit Gilles.

L'essence qui donne les meilleurs résultats, c'est le pin Laricio. « Sur 450 plantés il y a 5 ans, seuls 10 sont morts. » Le choix ne se fait pas au hasard. « Là où il n'y avait que du résineux, on plante aussi des feuillus qui réussissent mieux que résineux après résineux.» L'épicéa rend le sol acide, le sapin, qui ramène du miel pour les apiculteurs, est presque impossible à protéger. Aux abords des forêts, pommiers et poiriers ont leur place : «remplacer les végétaux qui accompagnent.»

Après l'épisode plantation, ils arroseront, «en moyenne tous les 15 jours, en fonction du temps». Et pour les arbres plus âgés, élagage manuel à l'aide d'une échelle d'élagage ou d'une scie sur perche. Plus tard, viendra le moment de chercher les sapins de Noël pour le village. « Il y a 20 ans, on les cherchait un par un avec l'Unimog. Aujourd'hui, on peut les charger tous à la fois et à la main, tellement leur taille a diminué!».

Tout en soulignant la bonne collaboration avec l'ONF et tous les acteurs de la forêt, Jacques-Albert et Gilles expliquent leur motivation: « C'est notre travail. On en retire satisfaction et enrichissement personnels. Mais on le fait aussi pour la nature et les générations futures. » • L. Fahrlaender



Eau et surpresseur

À l'origine du projet de l'hôtellerie insolite sur le site d'Espace Nature, l'alimentation en eau était prévue par un forage sur le site. Suite à de nombreuses consultations de spécialistes, sourciers et hydrogéologues, un endroit adéquat a été défini. Le forage a été effectué à 40 m de profondeur. Les premières mesures ont indiqué un débit de 300l/h. Le forage alimentant une citerne de 18m³, cette quantité était jugée suffisante aux besoins du site.

Pour des raisons de sécurité l'ARS (Agence Régionale de Santé) avait demandé de relier le site au réseau du village. Lors des travaux d'assainissement, une conduite d'eau avait été posée simultanément dans la même tranchée. Au cours de l'été, en raison de la canicule, le débit du forage a diminué et ne palliait plus à l'alimentation du site. Le raccordement au réseau s'avérait nécessaire. La prise d'eau a été effectuée à l'arrière du cimetière sur la conduite principale.

La pression gravitaire ne suffisant pas à amener l'eau sur le site, il a fallu mettre en place une station de surpression (pompe qui augmente la pression) le tout dans une cuve enterrée. Le forage étant

prioritaire, cette installation ne fonctionne que ponctuellement en cas de manque d'eau. Comme tout utilisateur, le site 48° Nord est relié au réseau avec un compteur d'eau à sa charge.

Cette opération a permis dans le même temps d'alimenter les toilettes du site en eau potable : celles-ci étaient jusqu'à présent desservies par de l'eau de surface provenant d'un secteur humide, sans garantie quant à la qualité de cette eau. La situation n'était plus acceptable au regard des exigences d'aujourd'hui. Un branchement a été posé aussi vers le grand bâtiment qui pourra donc disposer d'eau potable en fonction des activités associatives et festives potentielles. • C. Fahrlaender



Confinement: le regard d'acteurs du territoire

Nous avons demandé à quelques personnes comment elles avaient vécu le confinement de ce printemps...

Camille BESSOT (lycéenne en classe de 1ère)



La semaine précédant le confinement nous étions en voyage scolaire et suite à cela je suis rentrée à la maison avec le virus. Lorsque mes parents ont eu le COVID, il y a certains jours où j'ai dû gérer ma petite sœur de 8 ans du matin au soir. Ce

n'était pas trop compliqué.

Durant cette étrange période du début d'année, j'ai continué à suivre les cours à distance jusqu'à la réouverture des écoles. Je recevais donc sur mon ordinateur plusieurs mails par jour des professeurs via une plateforme de communication avec mon établissement. Je trouve que j'avais légèrement plus de devoirs que d'habitude mais j'ai essayé de faire au mieux.

Christian MULLER (directeur d'Egelhof)



Les dirigeants et le personnel ont su adapter le fonctionnement de l'entreprise durant cette période en réduisant la production et en adoptant des mesures d'hygiène strictes. Les mois à venir s'annonçaient catastrophiques en raison des baisses de

commandes. Ces prévisions ont été déjouées, pour le moment, tous les indicateurs sont au vert et nous connaissons une reprise florissante.

Jacques-Albert STAUFFER

(agent technique communal)



J'ai surtout travaillé avec la pelle mécanique louée par la commune : nivelage du sentier qui descend vers le stade et des abords de la mare et autres tâches nécessitant l'utilisation de cette machine. Comme beaucoup de personnes ne travail-

laient pas, nous avons eu de nombreuses visites de curieux sur les chantiers. Réflexion d'un « visiteur » : tu n'as pas un bon patron parce qu'il te fait travailler pendant le confinement !



Gilles ZIMMERMANN

(agent technique communal)



Nous avons travaillé séparément, ce qui changeait de nos habitudes. Ce qui m'inquiétait, c'était l'incertitude de la durée de ce confinement. J'ai surtout apprécié le calme sur la route. Les travaux en bord de route étaient facilités.

Pour ma part, durant cette période, entre autres activités que je pouvais effectuer seul, j'ai taillé des piquets pour les clôtures des parcs dans la forêt. Les chasseurs ne pouvant pas se déplacer, il a fallu arroser les arbres fruitiers qu'ils avaient plantés en forêt. Quelques travaux ont tout de même été entrepris en commun, en respectant évidemment les consignes sanitaires.

Jacques-Albert et Gilles ont tous deux apprécié le fait de retrouver toute leur famille (confinée) en rentrant à midi et le soir.

Fanny QUETELARD (assistante maternelle)



Confinement compliqué pour nous car Thomas (mon conjoint) a été contaminé par un collègue. Nous (mes deux filles et moi) n'avons pas été testées mais nous avions les symptômes. Nous avons été en quarantaine tous les 4 pendant 15 jours

et notre chance a été d'avoir des voisins et amis qui ont fait à manger et les courses. En avril, j'ai repris le travail, mon activité normale (garde d'enfants) avec un protocole différent (par exemple, achat d'un gel hydroalcoolique spécial enfant). Nous avons dû inventer plein de nouvelles activités pour occuper les enfants et pour ne pas qu'ils aient trop peur du virus.

Jean-Michel WITZ (boulanger)



J'avais pour crainte qu'une personne contracte la maladie dans ma boulangerie et heureusement cela n'a pas été le cas. J'ai constaté également une hausse de la fréquentation durant cette période.

Jonah SCHNEIDER (5 ans)



Le confinement c'était un peu énervant parce qu'on ne pouvait pas sortir de la maison et on devait mettre un masque. J'étais triste de ne pas voir mes copains et content de les revoir enfin à l'école. Je les voyais par l'ordinateur parce que maîtresse

Jessica envoyait des photos.

Lana JERMANN

(11 ans, au CM2 au moment du confinement)



Au début j'ai eu l'impression d'avoir été enfermée en prison dans ma maison! J'étais triste de ne plus pouvoir voir mes copains et mes copines surtout pour ma dernière année à St Martin! Mais finalement, i'ai bien vécu ce confinement et i'ai

beaucoup aimé ce que la maîtresse Sophie nous a préparé comme travail à la maison et en plus, je pouvais organiser mes journées comme je le voulais et dormir plus longtemps le matin!

Marie et Robert LAUB (retraités)



Nous étions en vacances sur l'île d'Oléron lorsqu'Emmanuel Macron a parlé du confinement... Nous avions donc le choix entre rester sur place ou rentrer d'une traite, sans arrêt (c'est ce que les gendarmes ont demandé) pour faire 1 000

km (ce n'est pas du tout comme ça que l'on voit les vacances en camping-car, nous mettons d'habitude 5 jours en flânant et en nous arrêtant). Confinés de force donc au bord de la mer, pas de possibilité de sortir sur la plage (car le littoral était interdit), dans le camping-car (6 m2). Nous avons été contrôlés 4 fois sur place et sommes rentrés dès que possible. Heureusement, les voisins du camping (nous n'étions pas les seuls dans ce cas-là) ont été amicaux et ont prêté un convecteur pour les nuits froides, ou fabriqué des masques.

Marie a du faire ses adieux au téléphone à sa mère de 92 ans qui a attrapé la Covid, à plus de 1 000 km. Heureusement celle-ci s'en est sortie après avoir frôlé la mort. Le retour dès mi-mai a été très étrange, dans une France vide qui n'était pas sans rappeler l'image qu'on a de la Guerre (même si nous ne l'avons pas connue). Nous avions plus peur de la privation de liberté (infantilisation via les attestations par exemple) que de la maladie elle-même.

Marthe HERRMANN (90 ans)



J'ai assez bien vécu le confinement car mes enfants et mes amies prenaient très souvent des nouvelles. Ma fille venait toutes les semaines pour me ramener les courses et faire le ménage. C'était quand même impressionnant ce

calme sur la route!

Myriam LAULER (ferme Lindgrube)



On a beaucoup plus travaillé pendant cette période. Les ventes par internet ont explosé, beaucoup de commandes à préparer. Nous avons dû embaucher. J'aurais moi aussi apprécié dix jours de confinement pour me ressourcer un

peu. Par contre, notre grosse déception est que les gens qui se sont tournés vers nous ne soient pas restés après le confinement et soient repartis vers les supermarchés...

Noé BAUER (13 ans, en 3° au Collège de Villé)



J'ai bien vécu le confinement. Ce qui était cool, c'était de pouvoir faire du sport avec mon frère dans le jardin et de pouvoir discuter avec papy et mamie tout en respectant la distanciation sociale. Ce qui était moins évident à gérer, c'était les devoirs à

la maison, parce que les profs nous ont donné beaucoup de travail! De plus, quand on est à la maison, on n'est pas concentré comme au collège. Vivement qu'on retrouve une vie normale, comme avant.

Régine EHRHART (institutrice en maternelle)



Ce confinement m'a obligé à remettre à plat ce qu'était jusqu'à ce jour ma manière d'enseigner et de réinventer l'enseignement autrement et à distance. Le plus marquant, changer de rythme et repenser ses priorités. Au final,

bilan positif hormis le contexte dramatique. Le bilan perso serait plutôt positif par rapport aux remises en question.



ne autre action particulièrement attendue va démarrer, celle de la création de mares. Avec la démarche Trame Verte et Bleue, la commune prend en compte ses milieux humides et participe à son échelle à la préservation de ces écosystèmes en danger et pourtant indispensables dans la lutte contre le réchauffement climatique

Cela fait un moment que nous travaillons à ce projet, c'est l'entreprise Nature et Technique de Muttersholtz qui a été retenue pour réaliser les différentes mares.

Une réussite au cœur du village

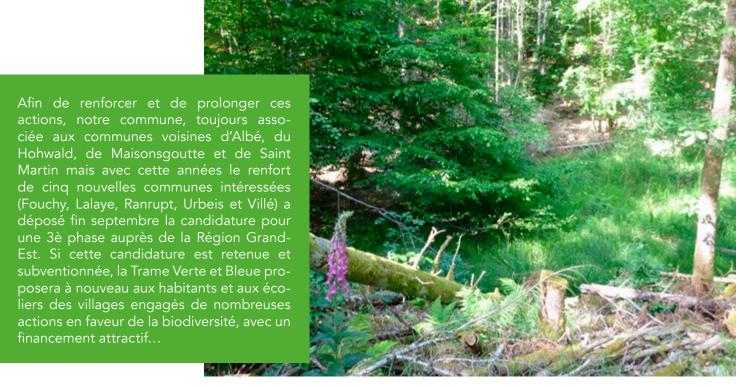
Une mare a été créée en 2019 au niveau de l'espace socio-culturel. Elle accueillait au printemps ses premières pontes de grenouilles rousses et plusieurs canards col-vert. La végétation s'y est développée spontanément et en fait aujourd'hui un site favorable à une biodiversité d'intérêt. L'année prochaine, la mise en place de panneaux d'interprétation sur le site permettra à chacun de découvrir sur place l'intérêt de la faune et la flore liées à ces milieux.

Bientôt une série de gîtes pour nos grenouilles, têtards, salamandres et tritons, espèces protégées de plus en plus rares

D'ici la fin de l'hiver, 9 mares seront créées sur la commune (dont 3 chez des privés). Réparties sur l'ensemble du territoire communal, elles reliront entre eux les différents vallons humides de la commune et constitueront ainsi pleinement ces corridors de biodiversité qui sont au cœur du projet Trame Verte et Bleue. La tranquillité des sites choisis pour la création des mares permettra aux amphibiens de se reproduire à l'abri de tout dérangement.

Au total, la Trame Verte et Bleue permettra la création de 22 mares sur l'ensemble des cinq communes actuellement engagées dans le projet. Situées à proximités de ruisseaux ou de secteurs humides, elles permettront aux amphibiens de mieux passer supporter ces mois de sécheresses et de canicules de plus en plus fréquents.

G. Imbert, animatrice





Mare forestière communale d'Albé.

Femelle de triton Alpestre dans une ornière à proximité des futures mares communales de Breitenbach (Biathlon).

Chaudières: c'est le moment de passer des energies fossiles aux energies renouvelables

Les chaudières à énergies fossiles (fioul ou gaz) vont être interdites dans les logements neufs dans les deux à quatre années à venir. Ces logements, désormais mieux isolés, consommeront moins et feront appel, selon les régions, à des dispositifs souvent complémentaires (pompes à chaleur, poêles à pellets, chaudières à biomasse, solaire, etc.) pour assurer leurs besoins en chauffage et en eau chaude sanitaire.

ais qu'en est-il des logements anciens, souvent mal isolés et pourvus de vieilles chaudières à fioul ? Le gouvernement a mis en place un important dispositif d'aides, favorisant les personnes à faibles ressources, qui permet aujourd'hui à tous d'isoler leur maison et de changer de chaudière.

Pour vous inciter à profiter de ce dispositif particulièrement favorable, les communes de Breitenbach, Maisonsgoutte, Saint Martin et Steige, avec l'appui de l'entreprise HS France, ont mis en place le dispositif expérimental décrit ci-dessous.

Ce dispositif sera complété dans les mois à venir par un dispositif plus global de conseils aux particuliers, avec l'appui du CAUE et d'architectes, en termes de rénovation et de valorisation du bâti ancien (éco-rénovation, rénovation thermique, dispositif départemental de valorisation du patrimoine, etc.).

18 // DÉVELOPPEMENT DURABLE

Si vous disposez d'une vieille chaudière, même à bois, nous vous recommandons de faire un diagnostic de votre chauffage (*). C'est une démarche gratuite et qui ne vous engage à rien.

Il y a plusieurs raisons:

- avec le dispositif d'aides MaPrimeRénov', vous bénéficiez d'une enveloppe de 20 000€ qui profite aux revenus les plus bas :
 - les modestes à très modestes peuvent être financés de 75 à 90% et le montant qui reste à charge peut faire l'objet d'un prêt à taux zéro (sur 15 ans) avec des mensualités très faibles. Pour les revenus intermédiaires, les aides sont encore d'environ 50%,
 - tôt ou tard, les cours du pétrole et de l'énergie vont remonter, la différence de coût entre le bois et le pétrole contribuera à amortir rapidement le reste à charge, avec des économies qui peuvent atteindre 1 000€/an en fonction du combustible et de la consommation.
- le diagnostic (qui prend en compte votre autonomie, le volume des locaux, le niveau d'isolation, etc.) vous proposera une solution, son coût et le reste à charge. En effet, l'entreprise s'occupe de recenser toutes les aides auxquelles vous avez droit, ce qui vous permet d'évaluer votre capacité de financement. Vous n'aurez à payer que ce reste à charge, vous n'avez pas à avancer l'ensemble de la dépense et attendre un remboursement;
- si la proposition vous convient et que vous voulez changer votre chaudière et isoler certains locaux, vous aurez le choix de l'installateur et de la marque de la chaudière : vous ne serez pas lié à HS France et pourrez choisir une autre marque ;
- (*) vous pouvez aussi ne solliciter qu'un diagnostic de l'isolation.

• pour enclencher la démarche, vous pouvez contacter l'entreprise HS France par mail (contact@ hsfrance.com) ou par téléphone (03.88.49.27.57). Les secrétariats de mairie des quatre communes sont également à votre disposition pour tout renseignement. L'opération démarrera dès le 4 janvier 2021.

Attention : ces aides ne seront sans doute pas trop longtemps à ce niveau : c'est vraiment le moment d'en profiter ! Allez-y et devenez acteurs de la transition énergétique !

Votre commune relaie cette opération qui contribue non seulement à diminuer vos dépenses énergétiques futures mais aussi à lutter contre la pollution, les dérèglements climatiques et la dépendance de notre économie.

- Monique HOULNÉ, Maire de Steige
- Christian HAESSLER, Maire de Maisonsgoutte
- André MULLER, Maire de Saint Martin
- Jean-Pierre PIELA, Maire de Breitenbach

À Breitenbach...

Le 28 mars 2019, les entreprises HS France et GéoPLC lançaient à Breitenbach l'opération machaudièregratuite qui consistait à remplacer les vieilles chaudières à fioul ou à gaz, souvent polluantes et peu performantes, par des chaudières à bois (pellets, plaquettes ou bûches) aux normes les plus récentes.



Le dispositif a entre-temps évolué, comme décrit dans l'article ci-contre. En cette fin d'année 2020, HS France a voulu établir un petit bilan :

- en un peu moins de deux ans, 30 chaudières ont été remplacées dans la vallée de Villé et 3 chantiers sont encore programmés d'ici fin décembre
- l'entreprise a mené récemment une enquête de satisfaction auprès des bénéficiaires. Les avis sont très positifs et mettent en avant le sérieux de l'entreprise, son action de conseil et la simplicité des démarches administratives
- les bénéficiaires ont souligné leur satisfaction d'être passés d'une énergie fossile à une énergie renouvelable.

La plupart d'entre eux n'auraient pas pu envisager ce genre de travaux si les aides ne leur avaient pas été aussi favorables.

Impacts des Chats domestiques

rès heureux d'habiter à Breitenbach depuis quelques années. Les choix environnementaux fait par la communauté augurent un bel avenir pour un vrai éco-village.

Je suis impressionné par le travail effectué dans le cadre, par exemple, du programme *Trame verte* et bleue pour la restauration de la biodiversité. Je constate aussi que les citoyens sont très motivés (lors des quelques réunions que j'ai pu suivre), les succès des plantations de fruitiers et de la distribution des nichoirs en témoignent.

Oui mais voilà, une petite ombre au tableau : les chats en liberté ! Le terme de pullulation n'est pas loin de la réalité. Je suis accompagnateur en mon-

tagne et par conséquent je sillonne le pays et je vois des chats domestiques partout.

Les rapports de la LPO (Ligue de la Protection des Oiseaux) sont alarmants, 13 millions de chats en France qui ne mangent pas que du pâté! L'impact sur la faune sauvage est énorme, le Minet est un gros facteur de la baisse drastique des populations d'oiseaux. Les micromammifères en

souffrent aussi (il n'y a pas que les souris, la musaraigne aussi, petit carnivore fragile). Les lézards et autres reptiles, les insectes aussi participent aux « jeux » de nos petits félins.

Non le chat ne fait pas partie de ces biotopes sauvages. Alors la bonne idée des nichoirs prend du plomb dans l'aile... dommage de gâcher de si belles initiatives.

Ne nous mettons pas à dos les propriétaires de chats, trouvons des solutions pour ne pas faire comme en Australie qui, par force de lois, a promulgué l'interdiction totale de chats dans le milieu naturel! En voici quelques-unes, toutes les bonnes idées seront bienvenues.



Les oiseaux sont sensibles aux couleurs et aux sons, donc des petits grelots aux colliers des chats sont efficaces, ainsi que des colliers aux couleurs vives. Certains diront que les chats risquent de se pendre dans les arbres : il existe des colliers élastiques à rupture (consultez les catalogues de la LPO). Il serait également judicieux de « confiner » les chats pendant les périodes de nidification des oiseaux (mai-juin).

J'ai souvent entendu dire « moi, mon chat ne tue pas telle ou telle bestiole » : sachez que pendant le temps qu'il passe dehors, il va tuer nombre de bêtes qu'il ne vous ramène pas forcément (observations personnelles).

Un autre sujet aussi, stérilisez les chats pour qu'ils ne prolifèrent pas. J'entends régulièrement des chats miauler pour l'accouplement, qui sont donc fertiles.

En vous souhaitant de bonnes réflexions sur la protection d'une biodiversité vitale pour nous, je vous adresse mes remerciements naturalistes.

D. Roussel

DU CÔTÉ DES CHIENS

Lorsque nous nous promenons dans les rues et sur les chemins de notre village, nous voyons régulièrement des déjections canines. Nous faisons appel au civisme de tous les propriétaires de chiens et leur demandons, par respect pour tous, de ramasser les crottes de leurs animaux. D'avance merci à eux. • M. Hulné

Poulailler, prédateurs et biodiversité

Il est parfois difficile de faire cohabiter nos petits élevages domestiques avec la faune sauvage prédatrice qui nous entoure. Nous ne pouvons toutefois échapper à cet environnement riche en biodiversité et devons composer avec, en protégeant au mieux nos basse-cours.



es poules ont «la cote» en ce moment, en particulier dans les zones urbaines où elles sont mises en avant pour leur rôle de réduction des déchets ménagers en consommant tous nos restes alimentaires (les poules étant omnivores, elles consomment jusqu'à 300 g de biodéchets/jour). L'agglomération de Colmar par exemple propose de mettre à disposition gratuitement deux poules par foyer pour ceux qui peuvent les accueillir. Ici, à la campagne, nous n'avons pas attendu cet engouement récent pour élever des gallinacés et faire prospérer nos basses-cours.

La domestication de la poule date de -8000 à -6000 ans mais ce n'est que vers le XII^e siècle que d'importantes transformations dues à des mutations génétiques maîtrisées ont permis d'améliorer la socialisation entre individus et accroître la ponte. Aujourd'hui, la poule est la reine de la basse-cour et de nombreuses races sont disponibles à la suite du travail de sélection au fil des siècles. On peut citer la race locale, la 'poule d'Alsace' caractérisée par une crête frisée, un port majestueux, une bonne rusticité et un comportement assez sauvage.

Notre village, par son environnement en haute vallée, par la proximité de la forêt, par l'entretien des prairies, des vergers et des cours d'eau est un espace propice à accueillir une grande biodiversité sauvage. On remarque toutefois que la cohabitation entre les espèces sauvages et domestiques est parfois être compliquée.

Qui effectivement n'a jamais vécu la douloureuse constatation du passage d'un prédateur dans son poulailler qui, au mieux, a prélevé un individu ou au pire décime l'intégralité du cheptel. C'est souvent rageant de perdre subitement un ou plusieurs animaux après tant de soins apportés dans l'élevage. Toutefois, la poule reste un volatile et une source alimentaire de choix pour de nombreux petits carnivores opportunistes. Et la domestication des gallinacées, outre les avantages que l'on lui connaît, a fait perdre à cet animal ses capacités à se protéger naturellement de ses prédateurs.

On constate trois principaux prédateurs : le renard, l'autour des palombes et la famille des mustélidés (fouine, martre, belette...) dont la fouine pose le plus de problèmes à nos gallinacées.

Le renard, le plus connu, s'observe généralement au crépuscule ou à l'aube à travers les champs, dans les phares des voitures ou même au détour d'une rue la nuit. Il sort également en journée pendant la période d'élevage des jeunes mais prend soin d'éviter les zones urbanisées et la présence humaine. Très décrié de tout temps par les humains, principalement pour ses dégâts vis-à-vis des animaux domestiques, il est même encore aujourd'hui en Alsace classé comme une espèce nuisible et donc chassé sans limite. On lui reproche également de transmettre des maladies telles que l'échinococcose ou la rage. Il apporte toutefois de grands bienfaits à la nature et aux hommes et en premier lieu par son alimentation qui est principalement constituée de petits rongeurs (et non de poules). Il peut consommer plusieurs milliers de rongeurs par an, y compris les campagnols qui



ravagent nos cultures et nos vergers. Il participe également à limiter la propagation de la maladie de Lyme en réduisant les populations de rongeurs vectrices des tiques.

L'autour des palombes est un rapace diurne de taille moyenne au comportement forestier. Il est proche de l'épervier qui s'attaque également aux oiseaux mais plutôt aux passereaux de plus petite taille. Comme son nom l'indique, l'autour est friand de palombes (pigeons ramier) et s'attaque

aux volatiles de plus grande taille que son cousin l'épervier (geais, perdrix, étourneaux, corneilles...) et donc nos poules domestiques. L'autour est un oiseau majestueux et élégant, au vol rapide et furtif. Il effectue d'incroyables acrobaties au travers des forêts denses en esquivant branches et troncs. Il a pour cela de courtes ailes qui lui permettent de se faufiler discrètement à travers buissons et bosquets pour fondre sur ses proies à une vitesse allant jusqu'à 100 km/h. Même s'il se montre très discret, cet oiseau est commun en Alsace et il est classé en préoccupation mineure sur la liste rouge des espèces et sa destruction, sa capture ou son transport sont interdits. Il ne pas le confondre avec la buse variable, un autre rapace qui est rarement en cause dans les cas de prédations de poules.

La fouine est un petit carnassier solitaire qui fréquente régulièrement nos habitations et zones urbanisées où elle trouve abri, refuge et nourriture. La fouine est très opportuniste et se nourrit

selon les saisons de fruits, d'oiseaux, d'œufs, de petits mammifères et de déchets trouvés près des habitations. Elle a un comportement très vif, dynamique et joueur. Elle s'attaque aux circuits électriques des voitures, aux caoutchoucs, à l'isolation des maisons. Elle peut déranger par ses cris et cavalcades, les odeurs de ses déjections ou de charognes qu'elle laisse derrière elle. C'est le prédateur décrit ici pour lequel on a effectivement le plus de mal à avoir de la sympathie. Mais si vous avez la chance d'apercevoir une portée de jeunes fouines s'amuser et se

chamailler dans les herbes, vous saurez lui trouver un côté attachant.

Les prédateurs de nos poulaillers sont omniprésents dans notre environnement et même si nos volailles ne sont pas leur alimentation principale, il leur arrive d'y goûter. Nous sommes responsables de la bonne protection et de la sécurité offertes à nos poules. Il faut éviter l'intrusion de leurs prédateurs en obturant toutes ouvertures du parc y compris par les airs et en ancrant solidement le grillage dans le sol. La nuit reste le moment le plus délicat, il faut donc mettre les volailles à l'abri dès la nuit tombée : un portier automatique peut être utile si vous rentrez après la coucher du soleil. L'aménagement et la conception du lieu de vie de nos animaux est donc primordial pour se prémunir contre les prédateurs.

Renards, autours et fouines font partie de la grande biodiversité qui nous entoure. Ils participent à l'équilibre naturel qui s'installe dans la chaîne alimentaire et régulent leur population en corrélation avec les ressources disponibles. Ils peuvent également apporter de nombreux avantages aux activités humaines. On ne peut simplement les décrier et les chasser au regard de la prédation sur nos animaux de compagnie sans prendre en compte l'intégralité des services rendus aux écosystèmes (régulation des rongeurs, notamment...). Nous devons avoir pour objectif d'être respectueux envers ces espèces et accepter de cohabiter avec elles, même si nous devons pour cela renforcer la protection de nos poulaillers. • C. Bonnefoy



La pimprenelle, le papillon et la fourmi : les trois inséparables

C'est l'histoire de deux petits papillons bleus présents à Breitenbach et autres lieux de la vallée de Villé, appelés Maculinea ou plus simplement petits bleus ou azurés : l'Azuré des paluds (*) et l'Azuré de la sanguisorbe (**). Il existe une cinquantaine d'espèces différentes d'azurés. Chez la plupart d'entre eux, le dessus (lorsque le papillon a les ailes ouvertes) des mâles est bleu alors que celui des femelles est brun. Cette histoire raconte la grande complexité et donc la grande fragilité de ces espèces.

Le papillon

Comme pour beaucoup de papillons, la vie des azurés est courte, quelques jours à peine, le temps de se nourrir, de s'accoupler et de pondre... Les azurés volent entre fin juin et fin août, au fur et à mesure des émergences.

Pour les deux espèces, une plante hôte est indispensable : la Grande sanguisorbe. Si la chenille de l'Azuré de la sanguisorbe peut se nourrir de quelques autres plantes hôtes, en revanche celle de l'Azuré des paluds ne peut se développer que sur la sanguisorbe. Les papillons pondent un seul œuf par fleur pour ensuite assurer à la chenille assez de réserves alimentaires.

La chenille

Au bout d'une semaine environ, une fois sortie de son œuf, la minuscule larve va se nourrir de la fleur de sa plante hôte pendant trois à quatre semaines. La petite chenille va grandir et au bout d'un moment, sa peau sera trop petite : il faut la changer, c'est la mue. Elle va muer trois-quatre fois en mangeant la fleur avant d'atteindre son dernier stade de développement, de la taille d'une larve de fourmi. Notre chenille va alors arrêter de manger et va se laisser tomber au sol.

Une deuxième aventure commence, pour les chenilles qui ont survécu...

La Fourmilière

Sous peine de mourir, la petite chenille doit maintenant être très rapidement trouvée par un genre bien précis de fourmis de couleur rougeâtre, les *Myrmica*. Ces fourmis vivent dans les zones humides, en lisière de forêt, dans les haies et prés humides à végétation haute. Leurs nids se trouvent dans des troncs et branches en décomposition, sous des pierres ou dans le sol.

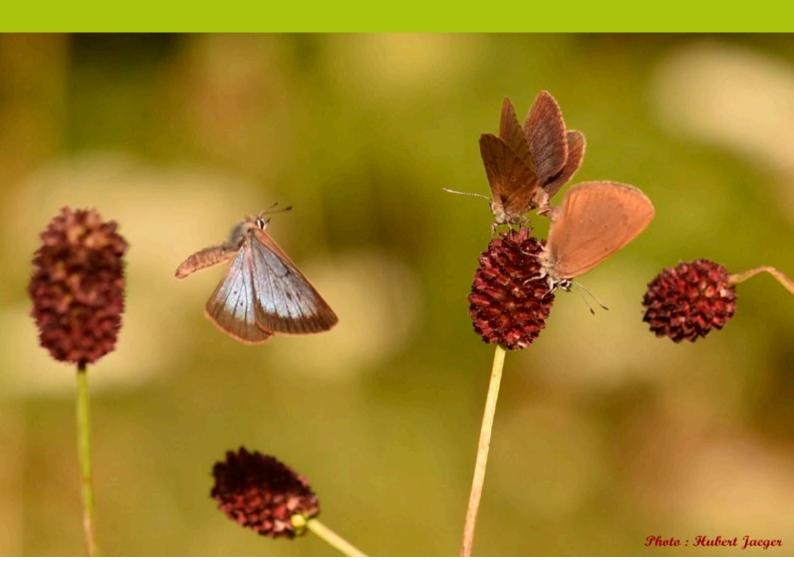
Au sol, la chenille va sécréter des phéromones et sucs sucrés appréciés des fourmis qui vont la prendre en charge jusqu'à l'intérieur de la fourmilière. Elles iront même jusqu'à l'installer confortablement parmi les larves de leur propre espèce, au sein de la pouponnière! Et voilà que notre ingrate chenille va alors changer de régime alimentaire et devenir carnivore. Elle finira donc de grandir en dévorant le couvain de ses hôtes et en se nourrissant de la régurgitation du jabot ou de nourriture solide apportée par les fourmis. Les chenilles sont nettoyées de leurs déjections par les fourmis.

En échange, notre chenille produira un peu de miellat, ce qui empêchera les fourmis d'avoir un esprit de vengeance. Durant tout ce temps, la larve du papillon continuera à parler le même langage que la reine des fourmis en utilisant les mêmes ultrasons et ira même jusqu'à produire les mêmes phéromones! En d'autres termes, elle fait tout pour essayer de ressembler à une fourmi!

Chrysalide et papillon

Une fois sa croissance terminée, notre chenille grassouillette va devoir changer de peau une toute dernière fois. Une nouvelle peau apparaîtra, complètement différente des précédentes, une sorte d'enveloppe, la chrysalide. C'est à l'intérieur de cette chrysalide que va se produire la métamorphose, c'est-à-dire la transformation de la chenille en papillon. Dans le cas de l'Azuré de la sanguisorbe, la chrysalide passera tout l'hiver tranquillement installée dans la fourmilière.

Au printemps, la chrysalide se transformera en papillon : celui-ci devra se frayer un chemin jusqu'à la sortie de la fourmilière avant de prendre son premier bain de soleil puis de s'envoler pour aller butiner le nectar de la Grande sanguisorbe. Mâles et femelles se rencontreront pour s'accoupler et un nouveau cycle de vie commencera... Une partie



des chenilles passera une année supplémentaire au sein de la fourmilière pour palier aux éventuelles conditions climatiques.

Fragilité et menaces

L'Azuré de la sanguisorbe ou des paluds ne peut se reproduire, vous l'avez compris, que dans des conditions bien particulières, avec à la fois la présence de la Grande sanguisorbe mais aussi celle des fourmis du genre *Myrmica*. Ces mêmes fourmis ont besoin quant à elles d'un habitat spécifique, avec des herbes hautes, des haies et des boisements, sans traitements bien sûr...

Ces conditions deviennent hélas de plus en plus rares du fait de l'évolution des paysages et des pratiques agricoles, de l'assèchement des zones humides, des sécheresses liées aux changements climatiques, des remembrements et de la disparition des haies et bien entendu de la consommation d'espaces naturels par l'urbanisation. Pour mémoire, entre 50 et 80 ha sont urbanisés chaque jour en France!

Que pèsent des papillons aussi fragiles face aux exigences de notre développement ? Le débat est difficile mais de plus en plus incontournable : il faut changer de modèle !

Ils resteront là, un temps encore, pour nous avertir que leur disparition, avec celle de tant d'humbles et minuscules êtres vivants, si insignifiants pour la plupart d'entre nous, est le signal inéluctable de notre propre déclin et disparition...

J-P. Piela

- (*) Palud signifie marais en vieux français. On retrouve cette racine dans paludisme, la maladie des marais, ou paludier, personne qui travaille dans les marais salants. Azuré des paluds : Phengaris nausithous ou anciennement Maculinea nausithous.
- (**) La Sanguisorbe officinale (ou Grande sanguisorbe) est une plante médicinale plus connue sous le nom de Grande pimprenelle, qui pousse dans les prairies humides. Azuré de la sanguisorbe : Phengaris telejus ou anciennement Maculinea telejus.

Fourmis: Antarea_Myrmica.indd (developpement-durable.gouv.fr)

Documentation : DREAL, ODONAT, internet

Azurés et Cie ou comment favoriser la biodiversité chez nous à Breitenbach...

Nous reprenons (en l'adaptant) un texte d'Hubert Jaeger, naturaliste à Thanvillé, qui propose aux habitants de créer de petits espaces de biodiversité dans leurs jardins, vergers ou prés afin de favoriser les papillons, abeilles sauvages, fourmis, etc., toute cette petite faune si mal connue dont les interactions sont à la fois mystérieuses et précieuses.

Mon jardin contribue à l'expérimentation "Azurés et Cie"...

Cette expérience, inédite pour certaines espèces animales et végétales, vous propose de contribuer à l'amélioration de la biodiversité locale, de la plus ordinaire à quelques espèces remarquables qui bénéficient déjà dans certaines communes de la vallée de Villé – dont Breitenbach – d'une protection européenne "Natura 2000" en raison de leur rareté.

Les papillons azurés... espèces remarquables

Durant une première étape, *Azurés et Cie* souhaite favoriser deux espèces locales de papillons, l'Azuré des Paluds et l'Azuré de la Sanguisorbe, qui volent encore dans quelques rares prairies fleuries durant l'été.

Mais favoriser ces papillons azurés remarquables nécessite la présence de certaines plantes vitales à leur survie, comme par exemple la Grande Sanguisorbe (ou Grande Pimprenelle). L'ensemble de ces plantes sauvages va également attirer d'autres insectes comme de minuscules et inoffensives abeilles sauvages, mais également une dizaine d'espèces de papillons comptant parmi les plus grands et les plus beaux de notre région.

Pourquoi démarrer *Azurés et Cie* à Breitenbach, avec vous, dans votre jardin?

Ces papillons ont un cycle de vie tellement complexe que la seule présence de la Grande Sanguisorbe ne suffit pas à voir revenir des azurés dans vos jardins. Il faut pour cela que ces papillons soient présents sur les prairies proches, ce qui est le cas à Breitenbach!

Par ailleurs, la démarche Azurés et Cie à laquelle nous vous proposons de participer fait l'objet depuis environ cinq ans d'une première expérimentation concluante — et toujours en cours — dans deux jardins de Thanvillé. La seule présence d'une dizaine de pieds de Grande Sanguisorbe a suffit pour voir croître la population d'Azurés des Paluds de zéro au départ à près d'une dizaine actuellement.

Ces bonnes nouvelles très locales nous permettent de penser qu'Azurés et Cie devrait, grâce à votre soutien, pouvoir contribuer au renforcement des populations de papillons azurés de notre village et de la vallée de Villé.

Comment procéder pour espérer voir revenir les papillons azurés ?

Il vous suffit de réserver un à deux mètres carrés de la partie la plus humide de votre jardin (cela peut être une zone mitoyenne avec un voisin), que vous laisserez évoluer en prairie sauvage et fleurie. Azurés et Cie vous proposera aussi quelques fleurs sauvages et locales, tout particulièrement l'indispensable Grande Sanguisorbe, mais aussi de la Succise des prés et autres variétés appréciées des insectes.

Votre contribution:

- mettre en place un espace de biodiversité *Azurés* et *Cie* et le délimiter (avec 4 planches ou branches, par exemple),
- contacter la mairie si vous souhaitez recevoir des plants (sanguisorbe, succise,...),
- ne pas faucher cet espace avant l'automne,
- laisser faire la Nature le reste de l'année. Observer et partager vos observations, afin de contribuer à l'évaluation de l'expérience.
- H. Jaeger











Soutiens à Azurés et Cie:

LPO - Natura 2000 - Imago CSA (Conservatoire des Sites Alsaciens) AN (Alsace Nature) / Commune de Thanvillé

Contact : lpo.valdeville@orange.fr

PROGRAMME RÉGIONAL D'ACTIONS MARES GRAND EST

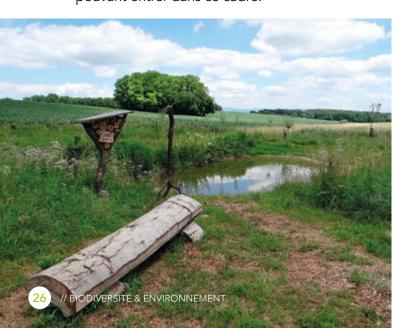
Le PRAM de la Région Grand Est est un projet initié en 2016 qui permet de préserver ces écosystèmes fragiles grâce à une impulsion régionale de protection. Il regroupe actuellement 16 partenaires techniques qui œuvrent pour la protection de ces milieux à une échelle locale dont le CEN Lorraine, le CPIE Pays de Soulaines et l'association BUFO qui sont les animateurs de ce programme dans chacune des anciennes régions.

Les objectifs du PRAM sont :

- l'amélioration des connaissances sur les mares ;
- la conservation et la création de mares ;
- la communication et la sensibilisation autour de ces écosystèmes.

Ces objectifs doivent concourir à la préservation des réseaux de mares qui sont source d'une importante biodiversité.

L'assistance technique composée d'écologues compétents accompagne les collectivités, structures et particuliers dans leurs projets de sauvegarde des mares. Ils réalisent des expertises de terrain afin d'évaluer les potentialités de restauration et de création des mares et peuvent participer à l'élaboration de projets pédagogiques. Ils sont également disponibles pour donner des conseils d'entretien et fournir des informations quant aux possibilités de financements. N'hésitez pas à contacter l'association BUFO si vous avez un projet de mare en Alsace pouvant entrer dans ce cadre.



Afin de préserver et valoriser ces écosystèmes, il est important de communiquer avec les acteurs du territoire. Ainsi une journée annuelle d'échanges s'est déroulée à Sélestat le 18/10/2018 et a permis de regrouper une soixantaine de participants issus de structures variées. D'autres actions de sensibilisation sont également mises en place. **Rejoigneznous!**

Pourquoi restaurer une zone humide?

- **Régulation des crues :** la présence de végétation dans les zones humides constitue un frein au ruissellement. La crue est retardée.
- Recharge des nappes et soutien d'étiage : les zones humides se comportent comme des éponges. L'eau est stockée lors des périodes de hautes eaux et restituée lors des périodes d'étiage.
- Protection des sols : La végétation des zones humides fixe les berges, les rivages et les sols. Elle ralentit l'écoulement des eaux et évite le transport de la terre. La végétation des zones humides constitue une protection contre l'érosion.
- Épuration de l'eau : la zone humide agit comme un épurateur naturel de l'eau. La végétation joue un rôle de filtre en piégeant des matières en suspension et en absorbant les minéraux dissous tels que les nitrates ou les phosphates.
- Refuge pour les espèces : les zones humides renferment un grand nombre d'habitats reconnus pour leur haute valeur écologique. Ces espaces permettent aux oiseaux, amphibiens et poissons de se nourrir, d'hiverner, de se réfugier et de se reproduire. De nombreuses espèces ne peuvent survivre sans les zones humides. Celles-ci abritent

plus de 30 % des plantes remarquables et menacées en France et de nombreux oiseaux migrateurs, amphibiens, insectes.

Pour toutes ces raisons, les zones humides constituent un patrimoine naturel et paysager qu'il est important de transmettre aux générations futures.

Les mesures de restauration proposées doivent être en accord avec la conservation et/ou l'amélioration des conditions environnementales de la zone d'étude, sans porter préjudice à l'un ou l'autre des enjeux identifiés. Elles doivent tenir compte de la fonctionnalité globale de la zone d'étude et des points forts/faibles des différentes unités écologiques.



Les mares comme facteur de dispersion du Moustique tigre ?

Le Moustique tigre Aedes albopictus (Skuse, 1894) représente un réel problème de santé publique, car il véhicule des pathogènes transmissibles à l'homme comme les virus de la dengue ou du chikungunya, affections difficiles à traiter. Cette espèce allochtone se disperse rapidement par les transports de biens et de personnes et s'adapte facilement à divers habitats et conditions météorologiques (Portail de signalement du Moustique tigre). À son arrivée en Alsace en 2015, des mesures de lutte par arrêtés préfectoraux ont été mises en place afin d'en limiter la propagation en supprimant les gîtes artificiels, comme les coupelles d'eau stagnante, qui servent de lieux de ponte (Préfecture du Bas-Rhin 2017). Cependant, les milieux naturels diversifiés tels que les mares et les étangs abritent de nombreux prédateurs des moustiques (OTHU 2017). Les libellules et les amphibiens notamment se nourrissent des larves et adultes de moustiques et se révèlent être efficaces dans la régulation des populations locales (Bowatte et al. 2013; Saha et al. 2012). Les mares ne sont donc pas un facteur majeur dans la dispersion du Moustique tigre, et il est important de continuer à les préserver.

A. Berna



Pour plus d'informations :

https://signalement-moustique.anses.fr/signalement_albopictus/sinformer

Bibliographie:

Bowatte, G., Perera, P., Senevirathne, G., Meegaskumbura, S. & Meegaskumbura, M. (2013). Tadpoles as dengue mosquito (Aedes aegypti) egg predators. *Biol. Control* 67: 469–474.

OTHU (2017). Les moustiques dans les ouvrages de gestion, alternative des eaux pluviales en ville ? Retour sur l'étude exploratoire OTHU 2016 : exemple des bassins d'infiltration et de rétention de la ville de Lyon. 8 pp.

Portail de signalement du Moustique tigre : [https://signalement-moustique.anses.fr/signalement_albopictus/] (n.d.).

Saha, N., Aditya, G., Banerjee, S. & Saha, G.K. (2012). Predation potential of odonates on mosquito larvae: Implications for biological control. *Biol. Control* 63: 1 - 8.

BUFO: QUI SOMMES-NOUS?

BUFO est une association naturaliste spécialisée dans l'étude des amphibiens et reptiles d'Alsace. Elle a pour objectifs :

- l'amélioration des connaissances sur la répartition des espèces et leur statut de conservation :
- la valorisation et la diffusion de ces connaissances ;
- un rôle de conseil et d'expertise ;
- la conservation et la protection des espèces et de leurs habitats.

BUFO réalise également des actions de sensibilisation grâce à la tenue de stands et à l'organisation de sorties naturalistes.

Vous êtes intéressés par l'herpétologie et la préservation des milieux naturels en Alsace ? Rejoignez-nous!

Pour plus d'informations :

- Site internet : www.bufo-alsace.orc
- Page Facebook : Association BUFO
- Adresse mail: association@bufo-alsace.org
- Téléphone : 03 88 22 11 76

La brigade verte

Les habitants de Belmont, Breitenbach et du Hohwald, ainsi que les touristes qui fréquentent le Massif du Champ du Feu ont eu l'occasion de la croiser à maintes reprises depuis le 1^{er} juillet 2020. La Brigade Verte sillonne le terrain deux jours par semaine y compris les week-ends et jours fériés, à titre d'essai pour une période de six mois.

Historique

Créée en 1989 à l'initiative du sénateur et Président du Conseil Général du Haut-Rhin Henri Goetschy, elle remplace les gardes-champêtres d'autrefois tout en s'adaptant aux normes et aux contraintes actuelles. Basée à Colmar, elle emploie actuellement 57 gardes champêtres titulaires, 9 assistants gardes champêtres et 6 agents pour l'équipe administrative, tous fonctionnaires territoriaux, et intervient dans 328 communes du Haut-Rhin.

Ses moyens se composent d'une vingtaine de véhicules, 1 motoneige pour 2 postes de montagne, 15 chevaux et une vingtaine de VTT ou VAE.

Outre les trois citées précédemment, deux autres communes du Bas-Rhin, Kintzheim et Muttersholtz, font appel à ses services.



Ses missions

Les gardes-champêtres jouent un rôle de police rurale et collaborent avec la gendarmerie. Agréés par le Procureur de la République et assermentés auprès du Tribunal d'Instance, ils sont placés sous les ordres du maire auquel ils soumettent chaque mois un rapport d'activités.

Compétents en matière d'infractions au Code de la route, ils ont le pouvoir de verbaliser tous les manquements à cette règle, que ce soit pour des défauts de stationnement, des refus de priorité ou de non-respect des panneaux, des excès de vitesse...

L'une de leurs missions essentielles réside dans la protection de l'environnement et du cadre de vie, ceci dans tous les domaines : violation du code

de l'urbanisme, conflits de voisinage, nuisances visuelles et sonores, feux en forêt et écobuage, dégradations de biens publics ou privés, circulation sur les chemins forestiers, vol de bois ou autres, divagation d'animaux domestiques ou d'élevage, surveillance des parkings aux abords des lieux fréquentés ou touristiques, protection de la faune et de la flore...

En cette période de grande sécheresse, suite aussi à l'Arrêté Préfectoral concernant les restrictions d'eau, ils sont particulièrement vigilants au détournement des ruisseaux, à la mise en place de retenues qui assèchent les cours d'eau et pénalisent une partie de la population.

Ils traquent également les dépôts sauvages. Là, ils recherchent d'éventuels indices pouvant les conduire à identifier les citoyens indélicats.

En association avec les fédérations de chasse et de pêche, ils sont habilités à constater les infractions dans ces deux domaines, notamment le braconnage.

Un rôle social

Les domaines de compétences des gardes-champêtres sont donc multiples. Médiateurs ruraux, sentinelles de la nature, protecteurs de notre cadre de vie, leurs mots d'ordre sont contact et sensibilisation. «Le dialogue avant la répression!»

Un peu d'histoire : garde-champetre, un metier qui date

Identifié sous des dénominations variées, le métier de garde-champêtre a connu des fortunes diverses. Retour en arrière sur plusieurs siècles d'évolution. La police rurale est très ancienne, puisqu'elle

remonte au haut Moyen Âge. On trouve la trace des premiers gardes-champêtres bien avant l'an 900. Le messier d'alors a pour mission de surveiller les moissons et officie sur les terres seigneuriales. Sous le règne de Louis XIV, en plus de la surveillance des récoltes, ils auront à protéger le droit exclusif de chasser. Appelés baugards, gardes champs, gardes messiers, sergents de verdure ou gardes-champêtres, ces agents exercent une police impitoyable envers les braconniers et les glaneurs et sont totalement impopulaires dans le monde rural. Ils perdent alors leurs pouvoirs sous la pression des paysans.

Ils seront bien vite rétablis, leur nomination revient au maire avec avis du sous-préfet, ils prêtent serment devant le juge de paix du canton. Le corps des gardes-champêtres est créé en 1791, leur statut adopté en 1795. Les voilà devenus fonctionnaires et obligatoires dans chaque village. Faiblement rémunérés, toujours mal-aimés dans les campagnes, peu respectés aussi, ils sont en outre des « hommes à tout faire », tour à tour crieurs de rue, cantonniers ou secrétaires de mairie. Pire, ils ont mauvaise réputation, traités de buveurs, d'alcooliques notoires, de braconniers, d'amis des voleurs, de voleurs eux-mêmes. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'ils auront droit à davantage de considération. Au XX^e siècle, ils deviennent des personnages incontournables du paysage villageois. En 1914, ce sont eux qui annoncent l'avis de mobilisation dans les campagnes isolées. Durant les deux guerres, ce sont également eux qui souvent apportent de funestes nouvelles aux femmes dont les maris sont au front.



Leur disparition s'amorce en 1958, leur poste n'étant plus obligatoire. Par souci d'économie, la plupart des maires ne remplaceront pas ceux qui partent à la retraite.

En feuilletant les archives...

À Breitenbach, les archives communales mentionnent leur présence dans les comptes rendus de conseil municipal ou dans les documents de recensement.

En 1854, la commune embauche un 2º garde-champêtre, car «un seul ne peut pas surveiller une banlieue aussi étendue que la nôtre». En 1856, leur nombre passe à trois jusqu'en 1869 où il n'en reste plus qu'un. Durant cette période, deux d'entre eux seront révoqués (et remplacés), «accusés de négligence dans l'accomplissement de leurs devoirs» par une plainte signée par sept conseillers. Les rapports du maire et de la gendarmerie établissent «un défaut de surveillance: ils se sont livrés à des occupations étrangères à leur emploi, donc il devient urgent de pourvoir à la réorganisation de ces services. De plus, les deux n'ont aucun service militaire et ne savent ni lire ni écrire.»

Charles Dollé, titularisé à ce poste en 1965, fut le dernier garde-champêtre de la commune. À son décès, en 1979, il ne fut pas remplacé.

L. Fahrlaender

Mission de stratégie touristique Breitenbach/Hohwald/ Champ du Feu

Nous avons demandé à Laurent Oléon et à Olivier Boursier (*), chargés de l'étude touristique portant sur Breitenbach, Le Hohwald et le Champ du Feu, de livrer leurs impressions à l'issue de la 1ère phase de l'étude.

Une stratégie touristique définie de manière concertée

La définition et la mise en œuvre d'une stratégie touristique sont une démarche de longue haleine, qui doit intégrer l'ensemble des parties prenantes de la dynamique touristique territoriale. C'est ainsi que depuis mai 2019, des séances de travail régulières ont été organisées sur le périmètre du Massif du Champ du Feu afin de recueillir les avis et les données nécessaires à la première étape d'appréciation critique de l'offre et de la demande « loisirs et tourisme ».

Un panel d'hébergeurs, de prestataires de loisirs, de restaurateurs, de techniciens et d'élus a été mobilisé sur des temps d'échanges constructifs, qui ont permis à chacun de s'exprimer sur l'état des lieux, sur les valeurs ajoutées et les problématiques liées à l'économie touristique.

Col de la Perheux.

30 // DÉVELOPPEMENT LOCAL

Un premier constat unanimement partagé a souligné le potentiel d'attractivité du massif à travers ses différentes composantes « loisirs », ses dimensions naturelles et paysagères qui forment un patrimoine remarquable à préserver. Un deuxième constat se fonde sur la légitimité d'accueil d'une clientèle majoritairement locale recherchant des activités de loisirs accessibles, en déconnexion avec le monde urbain : la montagne est ici douce et gage de ressourcement.

Des territoires complémentaires et de vie

Ainsi, les différents territoires du Massif offrent de manière complémentaire des espaces de pratiques potentiellement « multi-activités », essentiellement des activités de pleine nature et toutes saisons : l'altitude, les prairies et les forêts forment une attractivité spontanée pour les deux principales aires de chalandises que sont les agglomérations de Strasbourg et de Colmar (avec les problématiques de surfréquentation ponctuelle et de comportements hétérogènes parfois constatés). Ce qui différencie aussi le Massif du Champ du Feu d'autres territoires est la présence d'un patrimoine bâti et humain riche et valorisé aussi bien sur les espaces valléens et que sur les lieux de vie plus en altitude.

Une organisation touristique qui doit se consolider autour d'un territoire d'accueil

Géographiquement bien implantée et répartie sur le massif avec ses 5 Offices de Tourisme et ses 8 bureaux d'information touristique, l'Organisation Touristique devra se renforcer pour développer davantage la culture de réseau permettant des actions communes et donc une meilleure visibilité du Massif sur le marché local, régional voire national.

Cela passe par des méthodes « agiles » avant tout et non pas impérativement par de nouvelles structures qui viennent souvent « complexifier » « mille-feuille » organisationnel déjà difficile à appréhender. Nous parlons ici d'un territoire d'accueil nouveau qui rassemblerait progressivement les périmètres administratifs actuels sur le champ de l'information, de la promotion et de l'animation.

En quoi le Champ du Feu se distinguet-il des autres territoires sur le plan du tourisme?

Au-delà des paysages et de l'omniprésence de la nature, ce sont d'abord les acteurs et leurs actions qui font la spécificité du Massif : qu'elles soient fortement orientées « développement durable » sur Breitenbach, historiquement prégnantes sur le Hohwald ou le Ban de la Roche, axées sur la valorisation du patrimoine sur la Climontaine, l'attractivité touristique se nourrit de ces démarches qui renforcent la dimension humaine du Champ du feu : c'est une forte valeur ajoutée que d'autres territoires n'ont pas ou peu à ce niveau d'exigence.

À ce stade de la réflexion, comment envisager le futur touristique du massif du Champ du Feu?

Ce sont avant tout les différents territoires qui le composent qui forment l'intérêt « loisirs et tourisme » du Massif du Champ du Feu : les espaces valléens, intermédiaires et d'altitude ont chacun des spécificités intéressantes au niveau des hébergements, de la restauration, du patrimoine et des activités pour être complémentaires : il est donc nécessaire d'être davantage dans une démarche d'intérêt territorial nourrie de projets pour valoriser ces atouts qui renforceront mécaniquement la notoriété du Massif.

Il sera sans doute nécessaire de venir stimuler l'attractivité de l'offre en engageant des développements à la hauteur du potentiel : une innovation d'usage valorisant le patrimoine naturel et humain pourrait alors favoriser la structuration d'une offre différenciante.

Deux logiques fortes : l'itinérance et la montagne « bien-être »

La forte demande actuelle et à venir de pratiques douces et modalités d'usages (contemplatif / actif / interactif) est une formidable opportunité de développement et de structuration pour le Massif et ses territoires : montagne douce et accessible, l'itinérance sous ses multiples formes trouve ici



un terrain de pratiques idéalement positionné en altitude : air pur, paysages captivants aussi bien sur la plaine d'Alsace que sur l'ouest vosgien, relief modéré, montagne vivante : les ingrédients sont présents et ne demandent qu'à être davantage mis en tourisme pour améliorer le « parcours client » : comment puis-je me rendre sur le Massif en mobilité douce ? Quels sont les hébergements à haute qualité environnementale ? Comment simplifier la réservation d'activités ? Quelles expériences vivre autour du bien-être à la montagne ?

Telles sont les questions qui trouveront réponses dans les prochaines phases de la démarche d'accompagnement. • L. Oléon & O. Boursier

(*) dirigeants des Agences d'Ingénierie Touristique ÅLTISENS (Bonneval en Savoie) et ALP'EVASION (Villard de Lans en Vercors).

Durant les semaines à venir, des réunions de présentation de cette étude auront lieu avec les cinq communautés de communes concernées : Pays de Sainte Odile (Obernai), Piémont de Barr, Portes de Rosheim, Vallée de la Bruche et Vallée de Villé. Des rencontres avec les maires du massif auront également lieu, l'objectif de ces réunions étant la prise de conscience de l'étendue du massif, la recherche d'une identité, d'une lisibilité et d'une plus forte attractivité, avec une organisation qui permette un tourisme paisible, respectueux des espaces naturels.

• J.-P. Piela

Biodéchets: une première année très encourageante

La première année complète de collecte des biodéchets sera bientôt bouclée, l'occasion de dresser un premier bilan de cette nouvelle collecte.

inq bornes sont aujourd'hui en place dans la commune (pour 631 bornes sur l'ensemble du territoire du SMICTOM). Elles auront permis de collecter et de valoriser d'ici la fin de l'année près de 14,3 tonnes de biodéchets sur Breitenbach.

Pour une première année, le succès est incontestable : les Breitenbachois se sont pleinement approprié ce nouveau geste de tri, bousculant les prévisions initiales. À l'échelle du SMICTOM, ce sont 2900 tonnes qui auront ainsi été récupérées en 2020.

Mais ce n'est qu'une première étape : l'objectif final est de 4000 tonnes collectées par an sur le territoire. Il y a donc matière à progresser un peu, d'autant plus que le bénéfice est double :

- sur le plan environnemental, il permet de rendre aux terres agricoles d'Alsace cette ressource nourricière indispensable qui, sans ce dispositif, serait incinérée. Les biodéchets sont en effet collectés par la société Agrivalor, qui les méthanise produisant ainsi chaleur, électricité et engrais.
- individuellement, trier ses biodéchets permet également de réduire considérablement les dépôts dans sa poubelle grise, limitant d'autant la présentation de son bac gris à la collecte.

La collecte des biodéchets vient naturellement en complément du compostage individuel qui reste à privilégier pour ceux qui ont la chance de pouvoir en installer un à leur domicile et valoriser ainsi les biodéchets qu'ils produisent pour leur propre bénéfice.

En 2021, continuons donc de trier avec efficacité nos déchets (biodéchets, mais également emballages recyclables, verre et déchets destinés à la déchèterie) et surtout de réduire leur production en évitant le suremballage, en achetant en vrac, de manière durable ou réutilisable..., les alternatives sont toujours plus nombreuses. Ce n'est qu'ainsi que nous parviendrons à limiter notre impact environnemental.

V. Kœnig / J.-P. Piela

SUIVEZ VOS LEVÉES DE BAC GRIS

Avez-vous déjà créé votre compte SMICTOM? Suivant votre profil, il vous permet notamment de :

- suivre vos levées de bac et vos passages en déchèterie,
- faire vos démarches,
- payer vos factures.

internet du SMICTOM : www.smictom-alsacecen-



L'école autrement?

Une drôle de fin d'année scolaire pour tous les élèves de France, dont ceux du RPI Breitenbach-Saint Martin...

e jeudi 12 mars au soir a eu lieu la réunion du Conseil d'École, qui se faisait l'écho de tous les projets encore à mener pour la fin de l'an-

née. Allocution du Président à 20h le soir même, le verdict tombe : les élèves sont renvoyés chez eux pour une durée au départ de 15 jours.

Les enseignantes ont donc mis en place une continuité pédagogique pour garder le lien avec les

> familles et les enfants. Tous les moyens ont été utilisés : mails, enveloppes avec le matériel, adaptation selon les équipements de chacun, etc.

Pour les plus jeunes, la maîtresse se faisait l'écho des activités de chacun en partageant les photos des réalisations des copains.

À compter du 25 mai, le dispositif a changé et un retour volontaire des enfants à partir de la Grande Section a été mis en place. Adoption alors d'un protocole très strict (lavage des mains en arrivant, avant

et après les toilettes, le goûter et la récréation et en partant), ainsi que d'une distanciation physique et d'un aménagement spécial (dans les salles de classe et dans la cour). Selon les classes, le nombre d'élèves a été très variable (4 GS, 3 CP,

11 CE en alternance, car trop gros groupe, 9 CM). Le 22 juin a été synonyme de retour en classe pour tous pour finir cette année scolaire un peu étrange, avec un allègement du protocole sanitaire.

Après les grandes vacances, un retour presque à la normale pour cette rentrée scolaire 2020 : le personnel est toujours masqué, le lavage des mains est toujours régulier, les cours de récréations sont séparées mais les élèves ont la joie de retrouver leurs camarades et de pouvoir à nouveau jouer (et apprendre) ensemble.

Dans ce contexte particulier, les projets sont difficiles à envisager.

Malgré tout, le projet des maternelles et CP avec la Maison de la Nature se finalise (avec pour les petites et moyennes sections la réalisation d'un hôtel

à insectes qui sera déposé dans le verger école de la future nouvelle école à Maisonsgoutte).

Le thème des classes de Breitenbach est le loup (conte, animaux, etc...) et se clôturera on l'espère avec une sortie au Parc de Sainte Croix (croisons les doigts).

Les classes de St Martin finiront leur projet avec le Weepers Circus et un concert en plein air qui permettra à tous de découvrir leurs créations. • A.H. Rentz

Malgré la crise sanitaire, Saint Nicolas a pu rencontrer les élèves de PS au CP de Breitenbach, tout en étant masqué bien sûr!

Les enfants ont pu lui chanter tout leur répertoire de chants sur le St Nicolas qui s'étoffe d'année en année.

Les CP ont accueilli le St Nicolas et ses ânes dans la cour de l'école.

Saint Nicolas est ensuite allé à la rencontre des maternelles dans leur classe où il a été accueilli par des petits écoliers coiffés d'une belle mitre.

Les CP ont également pu montrer leur bricolage de St Nicolas : une boîte de mouchoirs transformée en St Nicolas.

Saint Nicolas a ramené avec lui le goûter des enfants : de bons manela et un petit pochon rempli de friandises pour chaque enfant.

Merci St Nicolas, à l'année prochaine!







Projet de pôle scolaire et périscolaire à Maisonsgoutte

Ce projet a subi comme nombre d'autres des ralentissements dûs à la crise sanitaire, mais aussi à la nécessité de sondages complémentaires, réalisés début octobre, pour garantir la stabilité des futurs bâtiments.

e SIVU du Honcourt, composé de représentants élus par les conseils municipaux de Breitenbach, Maisonsgoutte et Saint Martin, est chargé de prendre toutes décisions concernant ce projet.

Délégués du SIVU pour le mandat 2014-2020

- **Breitenbach :** PIELA Jean-Pierre, KOENIG Vincent, MATTERA Aurélie (titulaires), DENILAULER Hubert, BLANQUART Benoît (suppléants)
- Maisonsgoutte: WOLFF Bernard, SPIES Rémy, ZIMMERMANN Gilles (titulaires), HAESSLER Christian, SCHIEBER Olivier (suppléants)
- **Saint Martin :** WIRTH Raymond, BAUER Rémy, SEYLLER Olivier (titulaires), CZAJA Bruno, DOLLÉ Marina (suppléants)

Délégués du SIVU pour le mandat 2020-2026

- **Breitenbach :** PIELA Jean-Pierre (président), BESSOT Bénédicte, RENTZ Anne-Hélène (titulaires), BRUNTZ Patricia, JERMANN Cindy (suppléantes), STEBLER Christine (invitée)
- Maisonsgoutte : HAESSLER Christian (1er vice-président), WOLFF Bernard, ZIMMERMANN Gilles (titulaires), GUTHMANN Monique, VEST Christian (suppléants)
- Saint Martin: MULLER André (2° vice-président), BAUER Rémy, SEYLLER Olivier (titulaires), BERTSCH Océane, DOLLÉ Marina (suppléantes)

COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS DU SIVU du HONCOURT

Les comptes rendus complets figurent sur le site internet de la Commune et sont consultables en mairie

25 février 2020

Hommage à Raymond WIRTH

Le Président évoque la mémoire de Raymond Wirth, Maire de Saint Martin, décédé le 27 janvier 2020. Il rappelle l'attachement de Raymond au projet de pôle scolaire et périscolaire de Maisonsgoutte, son engagement dans le projet de protection de la biodiversité Trame Verte et Bleue, sa convivialité et son humour. Le SIVU perd un vice-président dynamique et attachant, les membres du Syndicat perdent un ami fidèle.

Les présents observent une minute de silence à la mémoire de leur collègue disparu.

Le Conseil Syndical approuve :

• l'achat du terrain d'assise du projet (49,32 ares, situé à l'entrée de Maisonsgoutte, dans la ZAIM de la Communauté des Communes) pour 25€HT/m², soit 147 960€TTC.

Le compte administratif 2019

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 4 481,10€

• Recettes: 0€

Bilan : - 4 481,10€

INVESTISSEMENT

• Dépenses : 118 284,04€



le Budget Primitif 2020

FONCTIONNEMENT

Dépenses : 33 518,90€
Report 2019 : - 4 481,10€
Recettes : 38 000,00€

INVESTISSEMENT

Dépenses : 1 213 715,96€
Report 2019 : - 18 284,04€
Recettes : 1 232 000,00€

- la contribution des trois communes au titre du fonctionnement 2019,
- la réalisation d'un emprunt de 700 000€ et d'un prêt-relais de 700 000€,
- l'utilisation de panneaux de polyuréthane comme isolant et celle de bois local pour le parquet des salles de classes et d'évolution (chêne, frêne) et pour le bardage extérieur (châtaignier). Olivier Seyller indique que certains bois ont déjà été coupés mais que le volume est encore insuffisant.

28 avril 2020

Le Conseil Syndical approuve :

- les éléments de l'aménagement de la cuisine,
- des modifications du projet : création d'un palissage, portes et fenêtres en bois-alu, toiture végétalisée du préau, revêtements du sol,
- l'offre de la Caisse d'Epargne pour le prêt-relais (taux : 0,80%).

6 juillet 2020

Les délégués évoquent la visite de la scierie Meyer (Chêne Concept) à Epfig.

Le Conseil Syndical approuve :

- l'autorisation de lancement des marchés,
- les éléments de réponses aux demandes du cabinet d'architecture.

13 juillet 2020

Installation du nouveau Comité Syndical (2020-2026).

30 juillet 2020

Les délégués font le point sur la visite de la menuiserie Lavigne de Steige du 21 juillet 2020.

Le Comité Syndical approuve :

- la réalisation d'un emprunt de 700 000€ auprès de la Caisse d'Epargne (taux : 1,16% ; durée : 25 ans).
- l'autorisation au Président de signer l'achat du terrain.
- la délégation du Fonds de Solidarité du Département des trois communes au SIVU.
- l'autorisation de lancement des marchés.
- J.-P. Piela



Grandest'ival: concert avec l'ensemble Faenza

« Voûtes et volutes », c'était l'intitulé du concert donné par l'ensemble Faenza, dimanche 26 juillet à 11h sur le site Espace Nature à Breitenbach.



près une période marquée par la fermeture des lieux de convivialité, le monde artistique aspirait à retrouver le chemin des planches et à renouer avec le public. Dans cet esprit, douze ensembles vocaux et instrumentaux professionnels du Grand Est avaient imaginé et construit ensemble une manifestation inédite, Grand Est'ival, soutenus par la Région Grand Est et d'autres mécènes.

À Breitenbach, ces retrouvailles étaient marquées du sceau de la qualité et de l'originalité. Qualité des interprètes, originalité du lieu, des instruments et du répertoire.

Qualité des interprètes : Faenza parcourt aussi bien les campagnes que les festivals internationaux et les grandes salles de concert. Marco Horvat endosse plusieurs casquettes. Chanteur, l'un des rares interprètes de musique ancienne à s'accompagner luimême sur divers instruments, il dirige l'ensemble Faenza qu'il a créé en 1996. Sa fille Clélia, née en 2005, se produit avec son père dès l'âge de 10 ans. À la voix également, Olga Pitarch, née en Espagne, diplômée de piano et de chant, a fréquenté des écoles prestigieuses dans divers pays. Le ténor Francisco Manalich, Chilien de naissance, est spécialisé dans plusieurs répertoires et joue de la viole de gambe.

Originalité du lieu : une ancienne carrière de schiste, jouxtant le site Espace Nature. Les quelques gouttes de pluie au début (la pluie tant attendue, mais pas juste à ce moment-là) ont bien failli gâcher la fête, mais les nuages ont tenu bon !

Originalité du répertoire : l'ensemble a déroulé quelques belles pages musicales de l'ère baroque, conduisant l'auditoire hors des sentiers battus.

Originalité des instruments : la viole de gambe, instrument aristocratique au XVIIe siècle, faisait partie de l'éducation artistique d'un « honnête homme ». Tombée ensuite dans l'oubli, elle connaît un renouveau depuis la fin du XXe siècle. Le théorbe, instrument à cordes pincées, est né en Italie à la fin du XVIe. Ils s'associeront à la guitare baroque, plus réduite que la classique. En invitées, les castagnettes, magiques sous les doigts d'Olga Pitarch!

Voix et instruments se suivent, se superposent, dialoguent, se répondent, se séparent, se retrouvent, s'accordent, s'entendent à merveille. Ces musiques injustement méconnues, tour à tour tendres, dansantes, émouvantes, douces ou provocantes ont séduit le public, ravi par la prestation de Faenza.

L. Fahrlaender

RÉTR'AUTOM'

L'année 2020 aura une légère amertume, comme pour beaucoup d'association, car les principales manifestations ne se sont pas faites. Et oui, pas de rassemblement de Vieilles Voitures et Motos ce 25 Juillet 2020 et pourtant le soleil était de la partie.



e début d'année fut bien calme pour l'association Rétr'Autom' avec l'annulation du salon Auto Moto Classic fin avril et les restrictions suite à la Covid les semaines qui ont suivi.

Le dimanche 6 Septembre l'association Rétr'Autom' s'est enfin retrouvée pour une balade suivit d'un sympathique repas, le plus important est de se revoir pour passer un moment agréable entre passionnés. Le matin 9h rendez-vous chez Chrome et Carbu où le petit-déjeuner nous a été offert, ensuite nous sommes partis pour une balade de 90km sur Road Book. Road Book du rassemblement 2018 et oui chez Rétr'Autom' aussi on recycle! L'arrivée fut au restaurant Diette à Fouchy pour un repas en commun. Vingt équipages d'une quarantaine de personnes étaient de la partie. Belle journée!

Les membres sont restés très actifs malgré l'année que nous venons de passer, Louis SABORIDO du village est parti aux 4Alpes avec son frère Antoine, son fils Aymeric et Abel, tous deux membres de Rétr'Autom', auront participé à ce raid en Renault 4L. Départ à Bourg-Saint-Maurice direction Menton en six étapes de 100 à 200 km par jour alternant route, cols et pistes en passant par la route la plus haute d'Europe (col de la Bonnette à 2802m d'altitude), le tunnel militaire le plus haut (tunnel du Parpaillon). 750 km auront animé la semaine de ces deux équipages avec le changement d'un embrayage sur le camping, une première pour le 4Alpes.



Cet été, Maurice et Florian Kammerer auront fait acquisition d'un Buggy Buffalo SARAP type R. L'originalité de cette voiture est qu'elle a été fabriquée à Breitenbach en 1971 par la marque SARAP c'est le numéro 21 sur 600



modèles fabriqués et 350 répertoriés actuellement. Ils sont allés le chercher début juin du côté de Saint-Étienne, ont ramené cette voiture au bercail, un rêve accompli pour père et fils.

Comme quoi la passion reste forte avec la conjoncture actuelle.

• F. Kammerer

Le conseil de fabrique à l'ouvrage

Cette année, la journée « Oschterputz » avait été remise à l'été pour le Conseil de Fabrique. Elle n'en a pas été moins efficace pour autant!



ravaux d'extérieur ou d'intérieur, l'ouvrage ne manquait pas, les bonnes volontés et l'ardeur à la tâche non plus! Le chemin qui longe la grotte jusqu'à la chapelle toute proche nécessitait une remise en état, un chantier que

le regretté Gérard Martin, toujours aux petits soins pour le site, n'a pas eu la possibilité de mener à terme. C'est maintenant chose faite avec la pose de quelques m³ de tout-venant, ensuite égalisé et compacté. Les dames ont nettoyé et embelli la chapelle. Une autre équipe a posé plusieurs étagères à la sacristie pour faciliter le rangement du matériel utilisé par les dames-fleurs.

Ce lieu, havre de paix et de sérénité, inauguré en 1913, revêt chaque année, à l'occasion de la procession du 15 août, un aspect



tout aussi féerique qu'intime, propice à la prière et au recueillement. Malgré les conditions sanitaires, cette tradition a été respectée pour rester fidèle à la promesse faite par le curé Weber et les paroissiens durant la Grande Guerre.

À l'issue de cette matinée bien remplie, les valeureux bénévoles se sont retrouvés autour d'un barbecue, d'autant plus apprécié car offert par deux familles. Les dames s'étaient chargées de la confection des accompagnements. Ces moments de convivialité contribuent à renforcer les liens entre une équipe soudée et soucieuse de l'entretien du patrimoine commun.

Le Conseil de Fabrique

Football Club de Breitenbach

Quelques nouvelles de votre club de football...

Le FCB section seniors a réussi à monter d'une division pour la 2^e année consécutive. L'équipe est bien soudée, les résultats sont là. Bravo aux joueurs et à leur coach Jacky Prost.

Si vous voulez les encourager, les entraînements ont lieu les jeudis dès 19h30.

Une victoire 4-0 contre Maisonsgoutte dans un match de derby leur donne l'accès au deuxième tour du challenge pyramide B. N'hésitez pas à

regarder les photos et résultats sur notre page facebook « Football Club Breitenbach ».

Pour ce qui est des jeunes, l'école de football accueille les futurs champions et championnes de 4 à 13 ans. Les entraînements ont lieu les mardis dès 18h. Venez nous rejoindre, nous vous attendons avec plaisir.

Toutes nos manifestations annuelles ont dû être annulées suite au coronavirus. Nous avons réussi malgré tout à organiser 2 ventes de tartes flambées les 11 juillet et 22 août. Nous remercions vivement

toutes les personnes qui nous ont soutenues par leur présence à ces 2 soirées.

À retenir : nous passerons début décembre, comme chaque année, dans le village pour notre vente de pains d'épices. À bientôt!

• Le comité du FCB



Brasserie associative l'Abreuvoir une année au ralenti...

Nous avions démarré l'année avec un bel optimisme, et l'envie de toujours se faire plaisir et d'en donner aux amateurs de bières artisanales.

élas, nous avons été freinés dans notre élan, comme la planète entière, par la pandémie du COVID 19. Nous avons ralenti notre activité, mis des projets entre parenthèses. Certes notre envie et notre besoin de partager autour de la fabrication de la bière en ont souffert. Mais il convient de relativiser ces désagréments et ces frustrations face à ceux qui souffrent économiquement, socialement, psychologiquement, et surtout dans leur corps et pour leur entourage. Nous nous sommes adaptés à la situation.

Durant la première période de confinement, deux fûts restaient invendus, bars et restaurants étant fermés. Sans perspective de pouvoir les placer, une idée a germé, qui a fait le bonheur des personnes de passage dans le village, locaux ou non. Nous avons mis à disposition durant le week-end de la Pentecôte, près du parking de la Batteuse, fûts, tireuse, gobelets, en self-service. La météo s'y prêtait. Quoi de mieux pour réapprendre le goût d'une pression à la veille de la réouverture des bars ? Nous avons laissé la possibilité aux personnes de déposer une obole sur place en contrepartie de cette bière gratuite. Nous avons été très agréablement surpris du civisme et de la solidarité des personnes super contentes de trouver une telle offre inattendue. Et il n'y avait plus de bière à offrir le lundi...



Nous avions décidé en assemblée générale de renouveler l'After Church qui avait recueilli en septembre 2018 un beau succès. Nous voulions cette fois l'organiser au mois de juin. Mais, toujours dans le contexte sanitaire difficile, devant le peu de visibilité sur les évènements rassemblant du public, craignant d'engager énergie, partenaires, prestataires, dépenses et peut-être de devoir faire face à une annulation, nous avons, bien à contrecœur, décidé de ne pas nous lancer.

De même, nous n'avons pas pu assurer notre présence au Buremarik à Dieffenbach en octobre, manifestation à laquelle nous sommes fidèles depuis tant d'années. Les contraintes sanitaires nous auraient empêchés de partager avec les amateurs de bière dégustations, échanges, convivialité, tout ce qui fait sens dans notre association. Être présents juste pour vendre nos bouteilles ne nous aurait apporté que de la frustration.

C'est promis, nous y serons dès que les conditions permettront de se retrouver...comme avant !



Malgré tout, nous avons pu offrir en octobre, à ceux qui nous connaissent de près ou de loin, une petite journée un tant soit peu festive, permettant de se retrouver devant la brasserie, sous notre tonnelle, avec les gestes préconisés, de déguster une bière, discuter, acheter nos produits disponibles. Pour agrémenter le tout, un food truck Japonais proposait des sushis et maki, il a remporté un fier succès lui aussi.

La preuve que nous avons toutes et tous besoin de nous retrouver dans de tels moments et de tels lieux, autour de tels évènements créateurs d'échanges et de lien social, tellement essentiels!

Nous espérons que les mois à venir nous permettront de profiter de cette convivialité dont nous manquons.

D'ici là, notre association va voir l'investissement et l'installation fin 2020 de deux fermenteurs de 500 litres et d'un de 1000 litres, ainsi que d'un groupe froid, permettant ainsi d'améliorer notre processus de fermentation. • M. Cant

Grand Vol ou le parapente masqué

En raison de la crise sanitaire du COVID, la saison parapente est un peu particulière mais néanmoins active du fait de la motivation des bénévoles et d'une météorologie agréable.

aison particulière en effet, voilà comment nous avons adapté notre pratique pour le respect des mesures sanitaires :

- Saison écourtée : nous avons repris la formation au parapente le 6 juin au lieu de fin avril comme programmé initialement.
- Limitation des effectifs : pour limiter les regroupements de personnes, seuls 9 élèves ont été recrutés pour la formation continue pour toute la saison (au lieu de 25 habituellement). Face à la demande de formation intense, nous avons aussi proposé indépendamment et ponctuellement un stage semaine « initiation » à 5 personnes en juillet.
- Vol tandem : nous ne proposons pas de vol tandem cette saison, nous avons jugé difficile d'assurer une distanciation entre le passager et le pilote.
- Port du masque : nous avons majoritairement une activité de plein air, néanmoins le masque est porté lorsque le moniteur fait son contrôle avant l'envol, dans le véhicule et lors des débriefings. Un grand remerciement au passage à certains constructeurs de parapente qui ont transformé leur atelier de couture pour fabriquer des masques pendant le confinement.
- Matériel : le même pack matériel (parapente, sellette, parachute de secours, casque) est attribué toute la saison au même élève et les talkies-walkies sont désinfectés après chaque usage pour être rechargés, les points de contact dans notre local et dans le véhicule également.
- Regroupement : certaines manifestations ont été annulées, comme la fête du club qui réunissait beaucoup trop de monde. Mais nous avons maintenu des sorties en petits groupes du moment que nous nous limitions aux activités de terrain : une journée dédiée à la reprise post-confinement pour les pilotes fébriles après cette longue période d'arrêt, plusieurs sorties dans les Vosges, dans les Alpes, un stage autour de la gestion du parachute de secours.

Ces étapes sont indispensables à la progression en sécurité. Bien sûr il a fallu réfléchir au compromis bénéfice-risque : ne pas négliger la sécurité liée à la pratique de notre activité dite à risques, pour se préserver du virus. Toutes ces mesures nous semblent désormais triviales, ce sont celles pour lesquelles nous nous sommes engagées visà-vis des autorités pour pouvoir poursuivre notre activité tout en assurant la sécurité sanitaire.

C. Ravanat

Ski Club Breitenbach

La saison a été difficile pour le ski club Breitenbach, avec un enneigement au Champ du feu inexistant... Trois sorties ont pu se faire tardivement pour les 67 jeunes inscrits, deux au Lac Blanc et une au Schnepfenried.

Le passage des étoiles n'a pas se faire, en cause le confinement suite à la Covid 19.

C'est donc une année de grande déception pour les jeunes et encadrants...

Au niveau des sorties de ski loisirs dans les Alpes :

- Meiringen a été remis en cours de route, à cause une panne du car
- les sorties Châtel, Grindelwald et Adelboden ont pu se faire
- les sorties Mürren et Engelberg ont été annulées suite au confinement

Une nouvelle saison se présente, pour laquelle nous espérons de meilleures



conditions! Pour cette saison le ski club innove son programme avec une nouvelle destination. En prévision:

- Meiringen le 17 janvier
- Châtel en 1 jour le 31 janvier
- Adelboden le 14 février
- Grindelwald le 28 février
- Mellau en Autriche le week-end du 13 au 14 mars

Toutes personnes intéressées seront les bienvenues. • J.-M. Dollé, président du ski club

Le ruisseau qui coulait autrefois le long de l'actuelle rue des Tilleuls a inspiré à Marie-Jeanne DOLLÉ un texte empreint à la fois de poésie et de nostalgie.

Le petit ruisseau

Je suis un petit ruisseau! Depuis des années, je serpente paisiblement à travers prés, parmi les boutons d'or et les pâquerettes avant de faire mon entrée dans le village. Gaiment, je culbute sur les cailloux et longe la route du Suppendorf, je descends au Bärenloch pour me jeter dans le Rottbach. Les gens de Breitenbach m'estiment, je leur suis utile, mon eau leur est nécessaire.

Agenouillées sur leur planche de bois, les mamans penchées sur mon onde pure lavent leur linge. En hiver, ces femmes brisent la glace et de leurs mains rougies par le froid frottent leur lessive. Ensemble, elles papotent et j'écoute les nouvelles du village. Avec elles, je partage les horreurs de la guerre, le bonheur de la paix, leurs joies et leurs peines. En été, les bambins sautent dans mon eau fraîche et jouent à cache-cache sous mon pont. Car j'ai des ponts! De beaux ponts! Les pères les ont érigés avec des blocs de granit et de pierres en grès. Ils ont travaillé dur et transpiré fort. De ces ponts qui ont traversé les âges, ils en étaient fiers.



Les bœufs et les vaches savourent mon breuvage et apaisent leur soif. Les truites frétillent de bonheur en nageant dans la rivière. Les oiseaux me frôlent de leurs ailes, se rafraîchissent et tout en gazouillant, gobent les mouches.

Bien des années ont passé!

Ohh! Qui sont ces voix? Les enfants peuvent tomber dans le ruisseau, c'est dangereux! « Il faut fermer » disent-ils. « Je peux sortir plus facilement de mon garage...
On peut faire un parking pour toutes ces voitures, c'est l'idéal! La route sera plus large » pensent-ils. Le ruisseau doit être couvert!

Je ne suis guère qu'un petit ruisseau, je ne sers plus que de déco. Ils n'ont plus besoin de mon eau. On ouvre le robinet, il y a ce qu'il faut. Les femmes ont des machines et les enfants sautent dans les piscines. Les truites ont disparu. Elles ne digèrent pas cette eau polluée de poudre de lessive et autres détergents.

C'est ainsi qu'on m'enferme dans des tuyaux en ciment, d'abord en amont, puis en aval; au Bärenloch; au Suppendorf. Ah, oui! Le Bärenloch est devenu « rue de la fontaine » et le Suppendorf a pour nom « rue des tilleuls », c'est plus chic! Dans la rue des tilleuls donc, je garde un coin de nature et remplis mon rôle de ruisseau. Avec l'assainissement, mon eau est devenue plus pure. Les truites sont revenues, ont trouvé refuge, se sentent à l'aise et se reproduisent. Quelle fierté, quelle joie pour moi! Ho! Hé! Que se passe-t-il? Des machines viennent troubler ma quiétude. Pib Pib Pib... La pelleteuse avale mon pont en un clin d'œil. Elle me creuse, me malmène. Pib Pib Pib... Le camion enlève mes cailloux. Mes petits poissons veulent fuir, mais par o%? Ils reposent tous là, sans vie. Pib Pib Pib...

Septembre 2019. Le glas a sonné pour moi. C'est ma mort ! On m'a enterré dans d'affreux tuyaux en plastique noir. Par deux fenêtres, je peux admirer la route. Oh ! La belle route où les voitures circulent à toute allure. Triste et navrée, je regarde ce défilé. La petite fontaine a gardé sa place, et avec elle, je peux continuer à murmurer : « J'étais un petit ruisseau. »

État civil



Caroline,
 Zoé, Catherine
 Hazemann
 née le 21 janvier



• **Jaume Engel** né le 27 mars

Naissances



• Alix, Elisabeth Leroy née le 10 avril



• Myla Brun née le 14 septembre



• Eva, Mélissa Bauer née le 25 mai



• Alice, Cécile Gori née le 24 septembre





Maud Toussaint et Émeric Mule le 3 octobre

Ils s'en sont allés...

Hollecker Jean-Marie, Gilbert, le 20 février Isemann Louise née Schneider, le 7 juillet Stauffer Lucie née Geiger, le 11 juillet Frering Agnès née Hollecker, le 16 août HAAS Alice née KLEIN, le 15 octobre Legrand Claire née Dillenseger, le 11 novembre Wantz Antoinette née Niederhoffer, le 29 novembre Schuster Georgette née Herrmann, le 1er décembre Dillenseger Michel, le 1er décembre

Noces d'Or

Jacques et Liliane STAUFFER, le 1er mai (1970)

Grands Anniversaires

Certains anniversaires n'ont pas encore pu être honorés en raison des restrictions liées à la pandémie.



Stauffer Jean 85 ans le 3 février



Dillenseger Paulette 85 ans le 17 septembre

Schuster Georgette 85 ans le 16 mai

Burger Liliane 85 ans le 19 novembre



Kaebel Madeleine 90 ans le 12 avril



Hermann Marthe 90 ans le 12 août

Reffay Marie-Antoinette 90 ans le 06 septembre

Bucher Marie-Thèrèse 90 ans le 30 novembre

Hermann Léonie 90 ans le 26 décembre



Le Saint-Nicolas est bien passé à Breitenbach le dimanche 6 décembre... Accompagné du Père Fouettard, il a distribué pains d'épice et clémentines à de nombreux enfants venus à sa rencontre ou attendant sagement son passage annoncé dans les rues du village. C'est Hervé Bessot et André Kammerer de la brasserie associative l'Abreuvoir qui étaient à l'initiative... (et chut !... sous les maquillages).







La commune remercie Liliane STAUFFER pour ses dix années de service et lui souhaite une très agréable retraite.

Un marché de producteurs a vu le jour sur le site d'Espace Nature. Il s'est tenu les dimanches du mois de décembre. C'est une initiative d'Emil et Fred, respectivement gérant et cuisinier du 48°N qui ont souhaité donner un coup de pouce en période de confinement aux producteurs locaux avec qui ils travaillent pour la table du 48°N. Ce marché a eu beaucoup de succès y compris auprès des villageois qui n'ont pas hésité à monter à pied jusqu'au site d'Espace Nature. L'expérience qui a plu sera reconduite en 2021.